

BOIS *mag*

INDUSTRIE • NÉGOCE • CONSTRUCTION

BOOSTÉS PAR LA RE 2020 LES **BARDAGES BOIS** GAGNENT DU TERRAIN

LA CONSTRUCTION BOIS
EN PLEINE MUTATION TECHNIQUE

MENUISERIE : FENÊTRE SUR
UN MARCHÉ DYNAMIQUE

N° 197

JANVIER - FÉVRIER 2021

13 €

TECHNOLOGIES POUR L'USINAGE DU BOIS DESTINÉES À L'INDUSTRIE DU MEUBLE



morbidegli p200



stefani xd



gabbiani g3

POUR EN SAVOIR PLUS



SCM France
tél.: 04 72 66 23 23
scmfr@scmgroup.com - www.scmgroup.fr

scm
woodworking technology*

is more**

* technologie pour l'usinage du bois ** et pas seulement

édito

LE **BOIS** AFFICHE SES **AMBITIONS**

À l'heure de la neutralité carbone, de la RE 2020, des matériaux biosourcés et de la transition écologique, le bois est au cœur des grands enjeux environnementaux de demain. D'ici à 2030, la Stratégie nationale bas-carbone instaurée par l'État prévoit en effet de réduire de moitié le poids du carbone dans l'Hexagone avec, en ligne de mire, une décarbonisation complète du territoire à l'horizon 2050 ! Un pari ambitieux dans lequel le bois a plus que jamais une carte à jouer. Si, aujourd'hui, le secteur du bâtiment représente encore près de 20 % des émissions de carbone en France, les choses devraient rapidement évoluer. Largement mis en avant dans la future RE 2020 en tant que système constructif exemplaire du fait de sa durabilité et de sa capacité à stocker du carbone, le bois devrait enfin prendre toute sa place dans le secteur de la construction, et progressivement gagner des parts de marché face aux matériaux fossiles tels que l'acier ou le béton. Crédité de seulement 6 % de parts

de marché en 2018, la construction bois se prépare à une explosion de demandes dans les mois et les années à venir. Pour anticiper cette montée en puissance, l'ensemble de la filière est déjà sur le pont avec un plan en béton ! Baptisé Plan ambition bois construction 2030, il formule dix engagements permettant aux professionnels de la filière de disposer des moyens et des outils nécessaires pour répondre à un usage renforcé du bois dans le secteur de la construction. De la formation à la replantation en passant par la réduction des coûts, le développement de l'offre en bois français, la mobilisation des volumes ou le recyclage du bois en fin de vie, il propose des solutions concrètes qui permettront de lever les derniers freins au développement de la construction bois afin « d'être à même de soutenir massivement le respect de l'engagement collectif de neutralité carbone pour 2050 ». Un beau défi à relever pour l'ensemble de notre filière.

Adèle Cazier

So long, vieille branche !



Yves Topol.

Dans ce numéro de *BOISmag*, vous trouverez deux enquêtes. Le second volet de celle réalisée pour le dossier construction par notre journaliste enquêteur depuis vingt ans, Yves Topol, et la toute première collaboration à *BOISmag* d'Hubert Vialatte pour notre traditionnelle enquête de printemps consacrée au bardage. Pour Yves Topol, l'âge légal de la retraite avait sonné depuis quelques années déjà, mais, animé par la passion qu'il avait développée pour la filière bois et les relations chaleureuses tissées avec les professionnels, il continuait de nous apporter son savoir-faire. Yves a décidé qu'il était maintenant temps pour lui de profiter un peu plus de la vie. Je crois savoir que son épouse Brigitte et lui sont des passionnés de randonnées à pied et à vélo. Alors, nous leur souhaitons bonne route.

Et comme Yves est quelqu'un de très responsable, il a eu le professionnalisme de nous présenter un successeur tout aussi capable et passionné de bois. Hubert Vialatte est un journaliste qui, comme Yves, a la fibre économique. Il est depuis longtemps correspondant de l'AFP et des *Échos*, et je suis certain qu'il saura aborder la filière bois comme il convient de le faire au XXI^e siècle. Merci de lui réserver un aussi bon accueil lors de ses interviews.

Yves Samama



P. 14

Groupe ISB

filière

construction



P. 22

Maitre Cube

Sommaire

NEWS

- 6 L'actualité de la filière, de la construction, du négoce, des équipementiers...

10 PUBLICATIONS - HOMMAGE

11 NOMINATIONS

SALON

- 12 Batimat parie sur la capitale

FILIÈRE

- 14 France Relance, la filière bois en ordre de bataille
16 L'emballage bois joue la carte des essences françaises

MENUISERIE

- 20 Fenêtre sur un marché dynamique

DOSSIER

- 22 La construction bois en pleine mutation technique

ENQUÊTE

- 36 Les bardages bois gagnent du terrain

52 PRODUITS

54 ABONNEMENT

55 ANNONCES CLASSÉES

58 LISTE DES NÉGOCIANTS

BOIS

est édité par SPC Éditions,

SARL au capital de 8000 € - RCS Paris B 432 274 181

41, rue du Télégraphe, 75020 Paris Tél.: 01 40 33 33 30

Fax: 01 53 01 28 77 - www.boisnewsmedia.com - @boismag



Directeur de la publication, éditorialiste Yves Samama

Rédactrice en chef Adèle Cazier, ac@boisnewsmedia.com

Rédaction Brice-Alexandre Roboam **Rédacteur graphiste**

Benjamin Goeman **Secrétaires de rédaction** Valérie Dixneuf,

Jean-François Laroche **Ont collaboré à ce numéro** Yves Topol,

Hubert Vialatte **Responsable publicité** Olivier de Rolland,

odr@boisnewsmedia.com

Annonces classées et publicité Gloria Iaconelli

Administration - Abonnements C. Lechat

Impression: Imprimerie du Canal - 12, rue des Immeubles-Industriels, 75011 Paris. ISSN:

1625-4309 - Commission paritaire: N° 1022 T80092 - © 2021 SPC Éditions.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Aucun élément de ce magazine ne peut être reproduit ni transmis d'aucune manière que ce soit, y compris mécanique et électronique, on-line, sans autorisation écrite de SPC Éditions.

bardage



P. 36

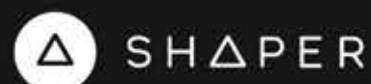
Silverwood - Coop de Construction - Atelier Le Garzio - Menguy Architectes



Optimise tes opérations de fraisage grâce à Shaper.

La précision d'une CNC entre tes mains.

shapertools.com





Les ateliers de Meslin, à Glatigny dans la Manche.

Groupe Lorillard/Menuiserie Meslin

Menuiserie

Le groupe Lorillard rachète la menuiserie Meslin

Le groupe Lorillard, expert de la menuiserie industrielle sur mesure multi-matériaux, vient d'acquérir la menuiserie Meslin, située à Glatigny (50). Créée en 1961, celle-ci est spécialisée dans la fabrication de menuiseries bois sur mesure. Entreprise familiale dirigée par monsieur et madame Le Roy, elle emploie 48 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de 7,5 millions d'euros, dont 80 % en Île-de-France. Avec cette acquisition initialement prévue courant juillet et repoussée au mois de novembre du fait de la crise sanitaire, le groupe Lorillard renforce sa position sur le marché de la menuiserie bois et dispose désormais de quatre usines de production bois à Chartres (28), Decazeville (12, menuiserie Molénat), Parigné-L'Evêque (72, menuiserie Bourneuf) et Glatigny (menuiserie Meslin). « Il est aujourd'hui nécessaire de continuer à investir pour résister à une pression concurrentielle nationale et internationale toujours plus importante », explique Thierry Luce, président du groupe Lorillard, dont l'ambition est de poursuivre l'élargissement de son offre en produits bois, et de porter la capacité de production bois à plus de 25 % de la production totale du groupe à l'horizon 2022.

Scierie

Siat Braun s'implante dans le Sud-Ouest

Le groupe Siat s'agrandit. En plus de ses trois sites historiques situés dans le Bas-Rhin et dédiés à la production de bois de construction (Urmatt, Heiligenberg) et d'aménagement (Niederhaslach), la scierie familiale, fondée en 1818 par Joseph Siat, s'implante dans le Tarn où elle dispose désormais de deux autres sites de production de bois de construction, situés à Brassac et Labruguière.

Construction

Le bois à l'épreuve du feu

Présenté comme la référence en matière de sécurité incendie dans les constructions bois depuis plusieurs années, le guide *Fire Safety in Timber Building* existe désormais en version française. Réalisée par l'Union des métiers du bois de la FFB et validée par le CSTB, la traduction de cet ouvrage collectif européen, qui a inspiré l'annexe nationale de la partie Feu de l'Eurocode 5 sortie en avril 2020, est disponible auprès d'Iraboïs au prix de 50 euros.

Négoce

Le groupe Chausson acquiert Bois & Matériaux

Le 22 décembre, Chausson Matériaux signait un accord de reprise du groupe Bois & Matériaux, qui regroupe les négoce Réseau pro et Panofrance. Cette acquisition permet au distributeur toulousain de devenir un acteur majeur sur le plan national avec près de 480 agences dans l'Hexagone, et un chiffre d'affaires (C.A.) total de 1,5 milliard d'euros. Désormais détenteur des 102 agences Réseau pro (C.A. de 420 millions) et des 31 points de vente Panofrance (C.A. de 160 millions), Chausson Matériaux dispose aujourd'hui d'une couverture nationale qui lui permettra d'assurer la logistique de son développement des ventes digitales, de proposer une offre nationale aux grands comptes, de renforcer la distribution de ses produits sur un territoire plus large, et de multiplier les débouchés et les opportunités de développement industriel et logistique.

Commerce

Le Douglas, roi des forêts wallonnes

Les résultats de l'analyse annuelle de l'Office économique wallon du bois sur l'évolution des prix des principales essences forestières récoltées en Wallonie viennent de paraître. Du côté des résineux, le douglas a le vent en poupe et le mélèze est toujours demandé, son prix restant stable. Après deux années catastrophiques, l'épicéa amorce une légère reprise, tandis que les pins souffrent d'un désintérêt inquiétant tirant leurs cours vers le bas. Au niveau des feuillus, les lots proposés à la vente ont facilement trouvé acquéreurs; après un recul en 2019, le chêne s'est stabilisé et le hêtre s'est sensiblement redressé, tandis que le frêne et le peuplier restent prisés.

Formation

Un nouveau master bois à Montpellier



À la rentrée 2021, la faculté des sciences de Montpellier ouvrira un master sciences du bois afin de former les futurs cadres, ingénieurs et chercheurs de la filière forêt-bois. Soutenu par de nombreux organismes professionnels (CNRS, Cirad, ONF, ENS, Fibois...) et adossé à 12 laboratoires, il abordera le matériau bois depuis la formation de l'arbre jusqu'à ses usages en tant que matériau ou molécule, en prêtant une attention particulière au fonctionnement et à la compréhension globale de la filière. Cette formation sera accessible sur dossier.

Filière

Le Fonds bois 3 s'ouvre aux matériaux biosourcés

Bpifrance, l'État, l'Ameublement Français et le Codifab lancent le Fonds bois et éco-matériaux (Fonds bois 3). Doté d'un montant de 70 millions d'euros, il accompagnera le développement des entreprises de la filière bois et des matériaux biosourcés au cours des quinze prochaines années. « *Financer la croissance d'entreprises françaises stratégiques et compétitives des secteurs du bois, du meuble et des matériaux biosourcés revêt un caractère décisif pour développer des emplois qualifiés ayant un réel impact sur l'attractivité de nos territoires*, explique José Gonzalo, directeur exécutif Capital Développement de Bpifrance. *En élargissant son champ d'investissement au secteur des matériaux biosourcés, le Fonds bois 3 amplifie son action pour structurer une filière industrielle française qui contribue à l'atteinte des objectifs de la transition vers une économie décarbonée.* » Pour rappel, au travers des Fonds bois 1 et 2 lancés en 2010 et 2015, Bpifrance a réalisé 16 investissements structurants pour la filière bois et meubles, dont la création d'une dizaine d'unités industrielles d'envergure, et a mobilisé plus de 90 millions d'euros qui ont permis de consolider la filière bois française.

Aménagement

Lamello mise sur le bois

Le groupe suisse Lamello AG réoriente sa stratégie d'entreprise et rationalise ses gammes de produits en se concentrant sur les solutions et les systèmes d'assemblage du bois. Ainsi, la fabrication et la commercialisation des bouchons, nœuds, fraiseuses G2A, appareils encolleurs, fraiseuses de joints d'ombre et d'affleureuses a pris fin le 31 décembre dernier – la disponibilité des pièces de rechange est cependant garantie pendant cinq ans. Avec ce repositionnement, Lamello se concentre sur les menuisiers et les industriels du bois en proposant des produits sur mesure permettant d'accroître la productivité. De nouvelles innovations sont à venir...



Équipements

Biesse France intègre la French Fab

Biesse France rejoint le collectif French Fab en tant que concepteur d'équipements industriels favorisant l'industrie du futur. Créée en 2017 par le ministre de l'Économie Bruno Lemaire, la French Fab a pour ambition de fédérer les industriels et de renforcer la promotion de l'industrie française à l'étranger. À travers cet engagement, Biesse France s'engage à montrer l'exemple en matière d'innovation, de performances écologiques et environnementales, de modernisation des moyens de production, et de rayonnement de l'industrie française en France et à l'étranger.



Commerce

Le Cameroun sur la voie de la légalité

Un arrêté signé le 15 décembre dernier fait du Cameroun le premier pays africain à imposer l'utilisation du bois légal pour ses marchés publics. Ce texte, attendu depuis 2016, est une avancée majeure dans la mise en application de l'Accord de partenariat volontaire pour le commerce légal du bois (APV-FLEGT) au niveau national, en vue de limiter l'incidence des activités illégales sur les performances économiques du secteur forestier et de réduire l'importation de produits dérivés du bois. Un progrès décisif pour la filière forêt-bois camerounaise, même si un gros travail reste à faire sachant que, selon les dernières estimations de la FAO (Food and Agriculture Organization) publiées au mois de septembre, « la proportion de sciages provenant de sources légales et approvisionnant le marché domestique est estimée à seulement 27 % du volume total de bois d'œuvre en circulation dans les marchés des principales villes du pays » !

Négoce

Début d'année positif pour Gedimat-Gedibois



L'année 2021 démarre bien pour Gedimat-

Gedibois, qui confirme son développement malgré le contexte sanitaire. Au 1^{er} janvier 2021, le groupement réalise un chiffre d'affaires de 2,1 milliards d'euros HT, soit une progression de 4 %, avec 1,88 milliard d'euros pour Gedimat et 220 millions d'euros pour Gedibois. L'arrivée de 12 nouveaux points de vente, dont 10 issus d'enseignes concurrentes, confirme l'attractivité du groupement. Enfin, cette année marque une nouvelle étape pour Gedibois qui se dote d'une identité visuelle renouvelée, proche de celle de Gedimat, tout en réalisant un travail en profondeur sur ses différentes gammes afin d'améliorer encore son offre.

Une nouvelle identité pour la FNBM

La Fédération du négoce de bois et des matériaux de construction (FNBM) change de nom et devient la Fédération des distributeurs de matériaux de construction (FDMC). Une nouvelle identité qui s'accompagnera bientôt d'un nouveau logo, d'une charte graphique et d'un site Internet. « Trop souvent, nous avons souffert d'un manque de visibilité et d'identification par les acteurs gouvernementaux », explique Franck Bernigaud, président de la Fédération. Avec cette appellation nouvelle, nous pourrions mieux défendre les intérêts des négociants que nous sommes et nous faire connaître plus aisément par les jeunes, qui ne perçoivent pas suffisamment aujourd'hui les atouts qu'offre notre métier. »



Il y a une Cambio® pour tous les besoins

USNR est le fabricant original des écorceuses Cambio de renommée mondiale. Ces machines robustes et fiables ont été produites en Suède depuis les années 1950 avec des développements et des améliorations constants.

Il y a un large éventail d'écorceuses Cambio dans notre gamme. De la légère et polyvalente Cambio 460 à l'impressionnante Cambio 800 pour les très gros billons.

Le dernier ajout à la famille est le système modulaire d'écorçage CamShift qui peut être adapté facilement en fonction de vos demandes de diamètres, de longueurs de billons et de vitesse. Notre puissant réducteur de souche CamTrim peut également être installé dans le système CamShift.

Toutes les Cambio partagent les mêmes caractéristiques : un résultat d'écorçage parfait, une manipulation douce du billon et une longue durée de vie. Des milliers d'usines sont équipées de Cambio partout dans le monde – la vôtre sera-t-elle la prochaine ?



L'Essence du bois

Au fil des pages de cet ouvrage destiné aux passionnés de bois et d'arts décoratifs, trois experts vous guident dans la découverte des essences et des textures afin de vous permettre de mieux connaître et reconnaître les bois utilisés dans le mobilier, de la Renaissance à la période Art déco. Soixante-quinze essences sont décrites puis examinées « en situation » à travers plus de 60 meubles conservés dans de grandes collections publiques. Les auteurs, qui abordent également la question du commerce international des espèces menacées, accordent une large place à l'iconographie, aux documents anciens et aux graphiques, dispensant un éclairage inédit sur notre matériau.

L'Essence du bois - Manuel d'identification macroscopique des bois du mobilier français, XVI^e-XX^e siècle, par Patrick Georges, Emmanuel Maurin, Marie-Christine Trouy-Jacquemet, photos Dominique Bouchardon, Éditions du Patrimoine, 280 pages, 59 euros (prix de lancement).

Le Grand Livre des arbres et de la forêt

Réalisé par des membres de l'Académie d'agriculture de France sous la direction d'Yves Birot, Georges-Henri Florentin, Jean-Yves Henry et Bernard Roman-Amat, cet ouvrage collectif consacré à l'univers des forêts et du bois met en lumière les défis à relever pour allier « l'exigence d'une rentabilité raisonnable à l'impérieuse nécessité de gérer au mieux ces espaces vitaux ». Dans cette optique, il s'intéresse aux grandes problématiques actuelles en offrant un éclairage sur des thématiques telles que la manière de concilier le maintien de la biodiversité et des écosystèmes forestiers avec la production de bois et le tourisme ; la question de l'appartenance et de la gestion durable des forêts ; ou encore les moyens de favoriser cette source de matériaux et d'énergie renouvelables à faible empreinte carbone à l'heure du changement climatique.

Le Grand Livre des arbres et de la forêt, par des membres de l'Académie d'agriculture de France, Odile Jacob, 336 pages, 24,90 euros.



hommage

Décès d'Helmut Wagner



Helmut Wagner, fondateur du groupe Rehau, est décédé en Suisse le 24 janvier à l'âge de 95 ans. En 1948, il crée son entreprise dans la ville de Rehau, en Allemagne, et se lance dans la fabrication de produits à base de polymères. Depuis sa création, Rehau améliore le quotidien des professionnels et des particuliers avec des solutions innovantes à base de polymères plus légères, plus sûres et plus efficaces, offrant plus de 40 000 références dans les domaines du bâtiment, de l'industrie ou de l'automobile. En 2000, Helmut Wagner cède la direction de son groupe à ses fils Jobst et Veit Wagner, respectivement président et vice-président du conseil de surveillance. En 2015, le conseil municipal de la ville de Rehau lui rend un hommage particulier, en le faisant premier citoyen d'honneur depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après plusieurs décennies de développement, Rehau est aujourd'hui une entreprise internationale comptant 20 000 collaborateurs répartis sur plus de 170 sites dans le monde. *BOISmag* présente toutes ses condoléances à sa famille et à ses proches.

Dominique Cottineau, nouveau délégué général de l'UICB



Dominique Cottineau, 51 ans, a été nommé délégué général de l'Union des industriels et constructeurs bois (UICB) à compter du

16 novembre 2020. Sa carrière s'était jusqu'alors inscrite dans le secteur du bâtiment, en lien avec la filière électrique. Il était précédemment chargé, au sein de l'association Promotelec, des relations avec les acteurs institutionnels et politiques. Ayant accompagné les évolutions des dernières réglementations thermiques, il a fait de la sobriété environnementale des bâtiments un de ses thèmes de prédilection. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, il poursuivra le travail entrepris par l'UICB pour affirmer son rôle d'organisation professionnelle indépendante de la filière bois-construction, à quelques mois de l'entrée en vigueur de la future Réglementation environnementale et dans un contexte économique sous tension du fait de la crise sanitaire.

Jacques Bouillot, président de l'École supérieure du bois



Le 15 décembre, Jacques Bouillot a été élu président de l'ESB pour la mandature 2021-2023. Il succède à Jean-Luc Ansel,

qui était à la tête du conseil d'administration de l'école depuis 2017. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'ESTP et de deux masters, en sciences économiques et commerciales et en développement durable, il intègre le groupe Eiffage Construction en 2005 en tant que directeur filière sèche & solutions bas carbone. Il est notamment à l'origine de la structuration du service bois du groupe, ce qui lui permet aujourd'hui de se positionner sur des projets tels que la tour Hyperion de Bordeaux, la tour Sensations de Strasbourg ou le Village des athlètes des JO de 2024. Convaincu du potentiel du bois et des matériaux biosourcés dans la construction bas carbone, il est également membre de la commission feu d'ADIVbois.

Olivier Rousset, directeur général adjoint de l'Office national des forêts



Bertrand Munch, directeur général de l'Office national des forêts, a nommé Olivier Rousset au poste de directeur général adjoint

de l'Office. Il succède ainsi à François Bonnet, qui a rejoint le ministère de la Transition écologique en tant que délégué ministériel pour la Forêt et le Bois. Après un doctorat sur les dynamiques de régénération du chêne pubescent sur les plateaux calcaires du sud du Massif central, il exerce de 1999 à 2010 différentes fonctions au sein des ministères de l'Agriculture, de l'Intérieur puis de l'Environnement. En 2010, il rejoint l'ONF comme directeur de l'agence territoriale Bourgogne-Est. Six ans plus tard, il se voit confier la direction territoriale Méditerranée et le pilotage de la création d'une nouvelle direction territoriale à l'échelle des Régions Paca et Occitanie, qui verra le jour début 2017.



Philippe Jarry (à gauche) a passé le relais à Benoît Bouquin.

Benoît Bouquin, directeur général de Leitz France

Depuis le 1^{er} janvier, Benoît Bouquin occupe le poste de directeur général de Leitz France. Il succède à Philippe Jarry, parti en retraite, et continue en parallèle à exercer la fonction de directeur commercial qu'il assure depuis le mois de mai 2020. Titulaire d'un *Executive MBA* et ingénieur matériaux, Benoît Bouquin présente plus de vingt ans d'expérience dans le conseil et la vente de produits techniques à l'international. « Je tiens à remercier monsieur Jarry et toute la direction du groupe Leitz pour leur confiance, a-t-il déclaré. Convaincu que Leitz France a toutes les cartes en main pour continuer à s'inscrire comme un acteur de référence sur le marché français [...], je me réjouis à l'avance de perpétuer les changements entrepris par monsieur Jarry dans cette optique, et je lui souhaite une longue et heureuse retraite. »



Les organisateurs attendent 300 000 visiteurs pour un moment « convivial et festif ».

Batimat parie sur la capitale

Nouveau lieu, nouvelle formule et nouvelles ambitions, l'édition 2022 de Batimat se réinvente pour séduire les professionnels du bâtiment et attirer un maximum de clients et d'exposants. Découverte des thématiques phares et des innovations de cette édition pleine de promesses.

Initialement prévue fin 2021, la prochaine édition du Mondial du Bâtiment (qui rassemble les salons Batimat, Idéobain et Interclima) se déroulera finalement du 3 au 6 octobre 2022 en raison de la crise sanitaire. Une édition raccourcie sur quatre jours au lieu de cinq qui, après plusieurs années à Paris-Nord Villepinte, retrouvera la capitale et le Parc des Expositions de la porte de Versailles pour le plus grand bonheur des visiteurs et des exposants : « *Un changement de lieu s'imposait, explique Guillaume Loizeaud, directeur de Batimat. Depuis 2013 et le déménagement à Villepinte, de nombreux professionnels exprimaient leur insatisfaction sur le lieu, le retour sur investissements et le gigantisme du salon. Le fait de retourner à Paris avec une manifestation entièrement repensée nous permettra d'accueillir de nouveaux professionnels et de faire revenir les absents, avec un objectif de 15 % d'exposants supplémentaires.* »

Le bois au fil des pavillons

Implantés dans les pavillons 1 à 6 d'un Parc des Expositions entièrement rénové, les trois salons se déploieront sur une superficie totale de 140 000 m² et accueilleront 22 secteurs et univers. Comme lors des précédentes éditions, Batimat occupera une large place et sera réparti sur quatre pavillons thématiques : le pavillon 1, à l'entrée du parc, fera la part belle au secteur Gros Œuvre, Structure, Enveloppe et

accueillera notamment les professionnels de la construction bois. Il abritera également l'espace Construction Tech, dédié aux outils et services de conception, de modélisation ou d'impression au service de la construction 4.0, du *Lean* ou de l'intelligence artificielle. Sans oublier l'aménagement intérieur et extérieur, présent dans l'espace Interior & Garden, qui présentera les dernières tendances en matière de bardage, de lames de terrasse, de placards ou de portes intérieures. Ambiance différente dans le pavillon 4, consacré au matériel de chantier et à l'outillage, où seront réalisées de nombreuses démonstrations *live* par les professionnels de l'outillage en général, et de l'outillage bois en particulier. Enfin, à l'image des éditions précédentes, la menuiserie et la fermeture occuperont une place de choix dans les pavillons 5 et 6, où les professionnels du secteur se donneront rendez-vous pour découvrir les dernières tendances en matière de fenêtre bois – avec, souhaitons-le, un peu plus d'exposants que ces dernières années –, de fermetures, de protection solaire et de composants.

Des stands à taille humaine

Si tous les grands secteurs seront bel et bien présents lors de l'édition 2022, comment faire rentrer 15 % d'exposants supplémentaires dans une surface réduite ? « *En limitant la taille des stands pour offrir davantage de visibilité à l'ensemble des exposants et éviter les stands surdimensionnés,*

poursuit Guillaume Loizeaud. En 2022, la superficie des stands sera donc comprise entre 9 et 99 m² par société, avec ou sans étage, et sans dérogation possible. Un nouveau format d'exposition simplifiant l'implantation des pavillons avec des modules de stands qui sont tous des multiples de 9, et permettant aux exposants de choisir leur emplacement dès leur inscription.

En route vers la digitalisation

Autre nouveauté, la digitalisation du salon afin de créer un rendez-vous augmenté. « *Les formats physique et digital sont tout à fait complémentaires*, souligne Guillaume Loizeaud. *Tous les deux ans, les quatre journées de salon offrent aux exposants et aux 300 000 visiteurs attendus un moment convivial et festif. Entre deux éditions, le digital permet d'accompagner les professionnels au quotidien.* » Dans cette optique, de nombreux événements seront proposés avant, pendant et après le salon. Dès le 2 avril prochain, une matinale mensuelle, baptisée « Les rendez-vous du Mon-

dial du Bâtiment », décryptera les grandes tendances de la construction et permettra d'échanger sur les enjeux du secteur à l'image de la RE 2020, du plan France Relance, de l'accessibilité PMR ou de l'empreinte carbone des bâtiments. À ces rendez-vous s'ajoute la mise en place d'un blog qui regroupera les univers métiers des trois salons et donnera accès à des fiches produits, un annuaire des fournisseurs, des show-rooms virtuels ou des vidéos de démonstration. Enfin, pour ceux qui ne pourraient pas se rendre porte de Versailles en raison, notamment, de la pandémie de Covid 19, une « *expérience digitale* » permettra d'accéder à distance à une grande partie des contenus des salons. Qu'elle soit physique ou digitale, au cœur des allées ou depuis son salon, cette nouvelle édition permettra donc à chacun de découvrir les innovations produits et l'actualité du secteur de la construction avec, espérons-le, le grand retour du bois qui s'est fait trop discret lors des précédentes éditions... Rendez-vous en 2022. ■

Adèle Cazier



Soyez préparé pour l'avenir.

L'équipement d'une toupe à arbre inclinable est en règle générale un défi. Mais pas sur la T27 ReX et sa commande moderne à écran tactile : grâce au calcul d'outils intégré, vous pouvez armer même des fraisages complexes avec une broche inclinable en un tour de main.

MARTIN
T27

Otto Martin Maschinenbau GmbH & Co. KG
Langenberger Straße 6 87724 Ottobeuren/Allemagne
T +49 (0) 8332 911 - 111 sales@martin.info www.martin.info

MARTIN France, Olivier Morisset
Place des Noyers 71390 Saint Désert o.morisset@martin-france.fr

France Relance, la filière bois en ordre de bataille

Lancé officiellement le 3 septembre dernier pour soutenir la reprise de l'économie et encourager les investissements et l'innovation, le plan France Relance est aujourd'hui pleinement opérationnel. De quoi inspirer les professionnels de la forêt et du bois, comme le montrent ces quelques initiatives lauréates.

Swiss Krono, objectif zéro carbone



Pour son site de Sully-sur-Loire, le groupe Swiss Krono bénéficie d'une enveloppe de 3,8 millions d'euros qui lui permettra de réduire ses émissions de GES.

Lauréate de l'appel à projets Décarbonation de l'industrie (doté d'une enveloppe de 1,2 milliard d'euros en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre) dans le cadre du plan de relance, l'entreprise Swiss Krono, spécialisée dans la fabrication de panneaux décoratifs et de construction à base de bois, a bénéficié d'une aide de 3,8 millions d'euros pour son site de Sully-sur-Loire (45). Cette aide, qui s'inscrit dans un vaste plan d'investissement de 56 millions d'euros, permettra de réduire les émissions de CO₂ du site de plus de 2 400 tonnes par an grâce à l'acquisition d'un nouveau sécheur à bande basse température pour la fabrication de panneaux OSB, et à la mise en place d'un équipe-

ment de récupération de chaleur sur la chaudière biomasse avec, en ligne de mire, l'ambition d'accroître la part de bois-énergie et de faire progressivement disparaître l'usage de gaz naturel.

Bois Factory 70 optimise sa production

Parmi les premiers lauréats dans le département de la Haute-Saône, l'entreprise Bois Factory (groupe Poujoulat), située à Demangevelle, sur le site d'une ancienne filature. L'usine, qui a été mise en service en octobre dernier après plusieurs mois de travaux, va bénéficier d'une aide de 800 000 euros dans le cadre du Fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires, qui a pour ambition de développer les énergies renouvelables et d'améliorer la qualité de l'air. Avec cette enveloppe, la nouvelle usine prévoit d'investir dans la production de biocombustibles haute performance pour un usage domestique résidentiel (bois-bûche et briquettes pour inserts, foyers fermés et poêles à bois). Aujourd'hui au tiers de sa capacité de production, elle devrait tourner à plein régime à l'horizon 2022, devenant ainsi le plus important site de production du groupe Poujoulat avec 150 000 stères par an.

Le groupe ISB renouvelle son parc de machines



À Honfleur, le groupe ISB va investir 1,9 million d'euros, dont 800 000 apportés par l'État. Objectif: réduire de moitié la facture énergétique du site, et créer de nouveaux emplois.

Groupe ISB

Le projet de développement du site de Honfleur (14) du groupe ISB est l'un des 20 lauréats normands du Fonds d'accélération des investissements industriels dans le cadre du plan France Relance. L'aide de l'État, d'un montant de 800 000 euros sur un investissement total de 1,9 million d'euros sur deux ans, va permettre à ISB d'installer de nouvelles machines dont une raboteuse opérationnelle dès le début de l'année 2021, une machine pour diversifier son activité de rabotage, un nouveau système d'aspiration des copeaux issus du rabotage, et une presse à copeaux pour le conditionnement. Avec ces investissements, ISB envisage de réduire de 50 % la facture énergétique de son site normand; puis, à terme, de créer 15 nouveaux emplois.

La scierie Roëser en route vers le 4.0

Le 18 novembre dernier, la scierie Roëser, spécialiste du bois de construction et d'aménagement, s'est vu octroyer une aide d'un montant de 800 000 euros dans le cadre de l'appel à projets Relance Industrie de la Région Île-de-France. Avec cette aide, cette scierie francilienne installée à Crécy-la-Chapelle, en Seine-et-Marne, l'une des rares encore en activité dans la région, prévoit d'acquérir une nouvelle ligne de sciage 4.0; de favoriser l'économie circulaire grâce à la valorisation de ses produits connexes (écorces, sciures, chutes); et, à terme, de créer trois nouveaux emplois. Pour rappel, cette aide régionale s'inscrit dans le cadre d'un plan d'investissements global de 2,175 millions d'euros.

Chêne de l'Est mise sur la digitalisation

L'entreprise mosellane Chêne de l'Est, basée à Hambach et spécialisée dans la production de parquets massifs et de contrecollés *made in France*, se voit allouer une enveloppe de 80 000 euros pour lui permettre d'améliorer la digitalisation de son processus de production et la traçabilité de ses produits. Grâce à cette aide de l'État, les dirigeants de Chêne de l'Est entendent optimiser les performances de leurs usines en se dotant d'une machine coupe bois programmable et d'une salle de visioconférence. Pour rappel, le groupe Chêne de l'Est dispose de quatre sites de production à Hambach, Servigny-lès-Sainte-Barbe, Darney et Rambervilliers, et réalise 35 % de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Une nouvelle usine pour Archipel Bois Habitat - Bourbon Bois Expérience

Parmi les huit premiers lauréats du Fonds d'accélération des investissements industriels dans les Territoires d'outre-mer, l'entreprise Archipel Bois Habitat - Bourbon Bois Expérience, implantée à Saint-Pierre-de-la-Réunion, bénéficie d'une enveloppe de 2,9 millions d'euros pour le financement d'une nouvelle usine destinée à la fabrication de structures bois et de charpentes industrielles pour le marché du neuf et de la rénovation. Cette usine permettra à l'entreprise d'élargir sa palette de services et d'accroître son activité avec, à la clé, la création de 12 nouveaux emplois. ■

Adèle Cazier

L'emballage bois joue la carte des essences françaises

L'emballage bois a le vent en poupe. De la caisserie à l'emballage léger en passant par les palettes, le secteur connaît un beau dynamisme, selon les résultats d'une étude sectorielle portant sur l'année 2019. Présentation.

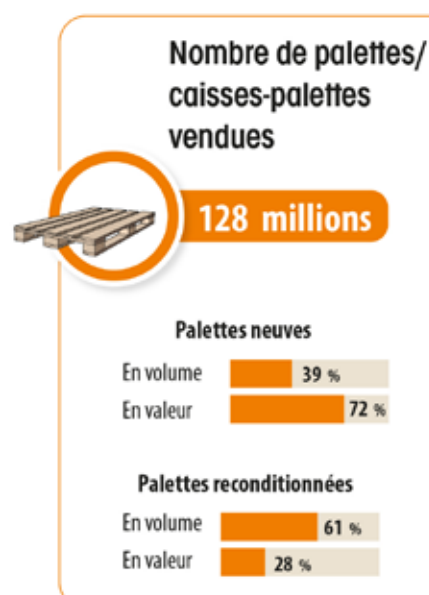
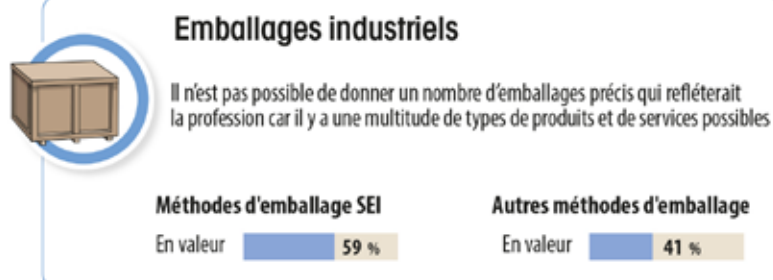
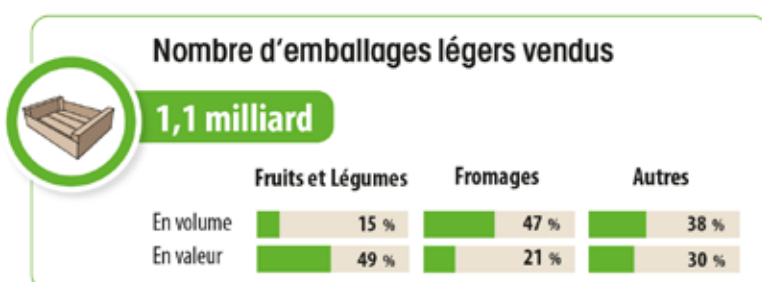
Après cinq années d'attente, une nouvelle enquête sur le marché de l'emballage bois vient de paraître. Réalisée par le cabinet Gallileo auprès de 350 entreprises de la filière pour les membres du Pôle emballage bois (Siel, FNB-Sypal et Seila), elle met en lumière le dynamisme du secteur, qui fédère 861 entreprises et 17 400 emplois directs. « En 2019, nous avons réalisé un chiffre d'affaires global de 1,5 milliard d'euros [soit une progression de 2,6 % par an en moyenne depuis 2015, NDLR]. Ce qui atteste du poids de plus en plus important qu'occupe le secteur de l'emballage au sein de la filière,

sachant par exemple que le secteur de la construction bois représente un C.A. de 1,9 milliard d'euros », indique Jean-Philippe Gaussorgues, président de la commission Palettes FNB-Sypal.

La palette, reine du marché

Leader du secteur, la palette représente à elle seule environ 12 000 emplois et 645 entreprises de fabrication et de reconditionnement, pour un chiffre d'affaires de 842 millions d'euros et un total de 128,5 millions de palettes com-

LA PRODUCTION D'EMBALLAGES EN BOIS



filière

mercialisées dans l'Hexagone en 2019. Du côté des palettes neuves (50 millions d'unités vendues en 2019), plusieurs tendances se dessinent, dont une augmentation des opérations de séchage et de traitement (+8 %), une relative stabilité des importations (en provenance notamment de Belgique et d'Europe de l'Est) avec 3,5 millions d'unités importées, et une proximité entre les lieux de fabrication et de commercialisation, sachant que 87 % des palettes neuves sont vendues à moins de 300 km des usines de production. Enfin, ces palettes sont principalement destinées à l'industrie manufacturière pour les secteurs de l'agroalimentaire (26 %), du BTP (17 %) ou de la pétrochimie (13 %). Du côté des palettes reconditionnées, près de 100 millions de palettes ont été collectées en France en 2019. 56 % des palettes d'occasion sont revendues en l'état, principalement pour les secteurs de l'agroalimentaire (29 %), du BTP et du papier-carton (17 %).

stela[®]

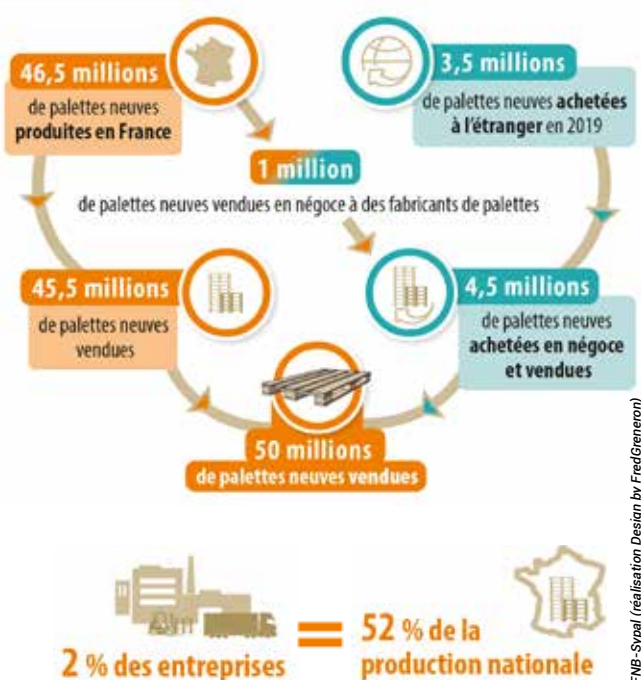
drying technology

Séchoir à bande basse température
pour séchage des sciures et produits
pour pellets, bûchettes, OSB



PALETTES NEUVES

50 millions de palettes neuves vendues en 2019



Innovation
Compétence
Fiabilité

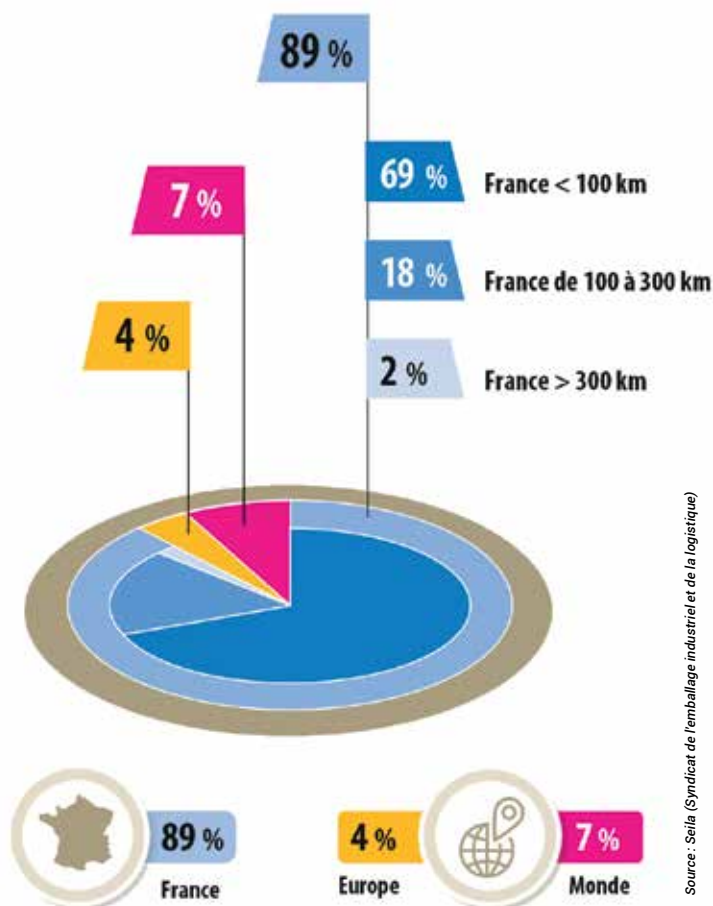
Notre partenaire
en France:

VBI
Vincent Bleesz International

Vincent Bleesz International | 3, Allée de l'Europe | 67140 Barr
Tel. +33(0)3.90.57.09.10 | E mail: info@vbi-bois.fr | www.vbi-bois.fr
www.stela.de

UNE FILIÈRE LOCALE

Distance de vente de l'emballage industriel/caisserie



Source : Seila (Syndicat de l'emballage industriel et de la logistique)

L'emballage industriel et la caisserie

En 2019, les 171 entreprises productrices d'emballages industriels ont réalisé un chiffre d'affaires de 413 millions d'euros, soit une progression annuelle de 2,1 % depuis 2015. Avec un total de 3 400 emplois directs, le secteur est surtout constitué de petites entreprises. Cependant, 11 % des acteurs les plus importants pèsent pour 73 % du C.A. de l'activité. La présence de nombreux sites de production permet un maillage territorial efficient, sachant que 69 % des livraisons sont effectuées à moins de 100 km (le lieu de livraison n'étant toutefois pas la destination finale de l'emballage, qui voyage ensuite souvent au-delà de nos frontières) pour des clients finaux appartenant à l'industrie lourde (41 %), au secteur du transport (22 %) ou de l'énergie (15 %). Essentiellement réalisés en bois certifié PEFC, les emballages industriels s'inscrivent aujourd'hui dans une démarche de développement durable avec des produits plus légers, plus petits et plus adaptés aux produits à transporter.

Les emballages légers en pleine progression

Avec un chiffre d'affaires de 257 millions d'euros, 45 entreprises productrices et 2 000 emplois, l'emballage léger reste le Petit Poucet du secteur. Il enregistre cependant une belle progression avec une croissance annuelle de 3,5 % de son C.A. depuis 2015. Ainsi, 1,1 milliard d'emballages légers ont été vendus en 2019, quasi exclusivement à destination du secteur agroalimentaire pour l'emballage des fruits et légumes, des fromages, ou pour l'ostréiculture. « Grâce aux différentes études réalisées sur l'aptitude du bois au contact

TPOLOGIE DES ENTREPRISES DE LA FILIÈRE EMBALLAGE BOIS

Rapport chiffre d'affaires/nombre total d'entreprises

CA : < 2,5 millions €	61 %
CA : 2,5 à 5 millions €	18 %
CA : 5 à 10 millions €	10 %
CA : > 10 millions €	11 %

Moyenne : 8,1 millions (C.A. toutes activités confondues)

Rapport chiffre d'affaires par catégorie d'entreprises/poids dans le C.A. total de la filière

CA : < 2,5 millions €	10 %
CA : 2,5 à 5 millions €	8 %
CA : 5 à 10 millions €	9 %
CA : > 10 millions €	73 %

Source : Seila (Syndicat de l'emballage industriel et de la logistique)

alimentaire (Emabois, Embalim...), on connaît aujourd'hui les propriétés antimicrobiennes et hygro-régulatrices du bois», souligne Franck De Viviés, co-président du Siel. Ce qui présente de belles perspectives de développement dans ce secteur exigeant. Tout comme les palettes, les emballages légers sont commercialisés à proximité de leurs lieux de fabrication, avec 91 % de clients français dont 54 % à moins de 100 km.

Des approvisionnements locaux

Contrairement à d'autres branches de la filière qui privilégient les bois d'importation, le secteur de l'emballage joue la carte des approvisionnements locaux. En 2019, le secteur a consommé 1,79 million de m³ de sciages, 513 000 m³ de grumes (uniquement pour l'emballage léger) et 175 000 m³ de contreplaqué, d'OSB ou de dés en bois moulé. Dans le détail, c'est une fois de plus la palette qui domine le marché

avec 1,5 million de m³ de sciages utilisés, dont 94 % de résineux (pin, épicéa, douglas) et 6 % de feuillus. 70 % de ces sciages sont produits en France, tandis que 30 % proviennent de l'importation. On note également l'apparition des dés en bois moulé produits en France avec 59 000 m³ consommés en 2019. Très friand de bois local, le secteur de l'emballage industriel et de la caisserie utilise 86 % de bois français. Il consomme principalement des sciages (190 000 m³), ainsi qu'un peu de contreplaqué et d'OSB (51 000 m³). Gros consommateur de grumes (513 000 m³), le secteur de l'emballage léger utilise exclusivement du peuplier français. À cela s'ajoutent 191 000 m³ de bois brut, qui font eux aussi la part belle aux essences locales telles que le peuplier, le hêtre ou le pin. Un bel exemple d'utilisation et de valorisation des essences françaises, qui emballera à coup sûr les futurs consommateurs d'emballages. ■

Adèle Cazier

CATHILD INDUSTRIE

EXPERT EN SÉCHAGE DE HAUTE PERFORMANCE
SÉCHOIRS DEDIES AU SÉCHAGE DE BOIS COLLÉS,
CHARPENTE, DÉBITS SUR LISTE, PALETTES, CAISSES...

PILOTAGE

Management et suivi des projets
(étude + assistance)

PRODUCTIVITÉ

Séchage optimal pour toute production
(rentabilité + gestion d'énergie «Ecoinflow»)

PERSONNALISATION

Conception de séchoirs
à bois sur mesure

RÉGULATION

DETH avec application Android
ou Apple



Séchoirs à bois - Kiln Dryers 72510 Mansigne - Tél.: (+33)2 43 46 15 96

www.cathild.com - contact@cathild.com



Si les menuiseries extérieures en bois ont moins la cote que celles en aluminium ou en PVC, l'utilisation de bois locaux, en revanche, augmente.

Fenêtre sur un marché dynamique

Une étude sur le marché de la fenêtre en France en 2019, réalisée par le cabinet P&P, met en lumière une légère croissance du marché portée par le dynamisme de la menuiserie aluminium, tandis que le bois reste en embuscade.

L'aluminium et le bois toujours en croissance

Avec plus de 10 millions de fenêtres vendues dans l'Hexagone en 2019, le marché de la menuiserie extérieure enregistre une légère croissance (en volume) par rapport à 2017. Si le PVC conserve sa première place avec 59,7 % de parts de marché (PDM, - 1,2 % par rapport à 2017), c'est bel et bien l'aluminium qui sort vainqueur de cette nouvelle étude. Très prisé depuis plusieurs années, il représente désormais 29,9 % des fenêtres commercialisées en France et fait un bond de plus de 7 % par rapport à 2017. Quant au bois, toujours sur la troisième marche du podium, il poursuit son développement pour atteindre 8,5 % des parts de marché (+ 5,3 % par rapport à 2017). Du côté des autres

matériaux, le bois-aluminium (1,6 %) et l'acier (0,2 %) restent marginaux et perdent tous les deux des PDM. En valeur, la croissance du marché est bien plus importante puisqu'elle s'établit à 8,7 % et, pour la première fois, la part de l'aluminium dépasse celle du PVC avec respectivement 43,9 % et 41,5 %. Le bois progresse également avec 11,7 % de PDM, soit + 10,3 %.

Les fenêtres bois, un savoir-faire artisanal

Enfin, si les menuiseries aluminium et PVC sont principalement produites par des industriels, les fenêtres bois restent l'apanage des petits fabricants. Toujours plébiscitée, la fabrication régionale-artisanale-locale (RAL) poursuit



sa croissance pour atteindre 68,6 % de parts de marché en 2019, soit 7,2 % de plus qu'en 2017, loin devant la fabrication industrielle-nationale (IN), qui s'établit à 27,1 %.

Net recul des essences tropicales

Principalement de conception artisanale, la fenêtre bois fait aujourd'hui la part belle aux essences locales ou tempérées. Si, en 2010, les bois tropicaux dominaient largement le marché de la menuiserie extérieure avec 63 % des fenêtres produites dans l'Hexagone, aujourd'hui moins d'une fenêtre sur deux est réalisée en bois exotique (46,9 %). Une aubaine pour les essences locales, qui voient leur part de marché augmenter : les feuillus, qui ne représentaient plus que 15 % du marché de la fenêtre bois en 2015, reviennent à leur niveau de 2010 avec 22 %. Après un pic à 35 % en 2017, les résineux reculent légèrement (31,5 %), mais restent incontournables sur le marché.

Toujours plus de produits finis en atelier

Autre grande évolution de la menuiserie bois, la finition en atelier, qui assure des produits de qualité livrés finis sur les chantiers. En 2010, moins d'une fenêtre sur trois recevait une finition en atelier (31,2 %). Neuf ans plus tard, les proportions se sont inversées avec 68,8 % des produits finis en atelier ou en usine en 2019. Concernant le type de finition,

les produits transparents reculent légèrement (27 %) au profit des produits opaques, qui culminent à plus de 70 %. La bicoloration, encore trop onéreuse, reste anecdotique et ne pourra pas se développer tant que sa production ne sera pas automatisée.

L'import reste présent

Tous matériaux confondus, l'import représente désormais 1 101 000 châssis, soit 11 % des ventes réalisées dans l'Hexagone en 2019. Le PVC totalise à lui seul 974 000 châssis, soit 88,5 % des fenêtres importées (+ 1,9 % par rapport à 2017) en provenance de Pologne (62 %), de Roumanie et de République tchèque. En 2019, la croissance de l'import est surtout portée par l'aluminium (7,1 % des châssis importés) avec + 33 % par rapport à 2017. Le bois enregistre aussi une forte progression avec 4,3 % de châssis importés (27 % de plus qu'en 2017), pour la plupart en provenance des pays frontaliers (66,7 %) et d'Europe centrale. En France, ces produits sont principalement mis en œuvre dans les régions frontalières, dont le Grand-Est qui concentre à lui seul 31,8 % des produits importés. Cette progression des importations concerne également la menuiserie mixte, dont 5,7 % des produits proviennent de l'étranger, et notamment d'Autriche ou d'Europe du Sud qui proposent des produits haut de gamme. Sachant que 53,3 % de ces produits seront mis en œuvre dans le Grand-Est et en Région AuRA.

Encore une belle marge de progression pour les labels et les certifications

Concernant le taux de certification NF, on observe de nombreuses disparités selon les matériaux. Les produits PVC et mixtes sont majoritairement certifiés (55 % et 51,9 %), contrairement au bois avec seulement 7,5 % de fenêtres NF en 2019 (17 % en 2017). L'aluminium se classe au milieu du tableau avec 22,3 % de produits certifiés. Pour le taux de labellisation, les proportions s'inversent. Côté PVC, la labellisation QualiPVC reste anecdotique avec 0,4 % de produits concernés ; côté aluminium, un peu moins de 10 % des produits sont labellisés Fenêtre Alu. Les chiffres du bois sont un peu meilleurs avec 15,8 % des fenêtres labellisées Menuiseries 21 [contre 20 % en 2017, NDLR]. La marge de progression reste donc importante. ■

Adèle Cazier

LA CONSTRUCTION PLEINE MUTATION

ON BOIS EN N TECHNIQUE

De la montée en puissance des produits d'ingénierie et du CLT à la mise au point de systèmes constructifs de plus en plus sophistiqués, les techniques de construction bois s'enrichissent, et les études menées à partir de la réalisation de bâtiments en hauteur contribuent à les peaufiner. De son côté, la préfabrication industrielle gagne en rigueur et en productivité. Le mouvement s'accompagne d'un recours accru au numérique et au digital, aussi bien au niveau de la production qu'à celui de la conception ou de la communication – qui prend d'ailleurs une nouvelle dimension, que ce soit avec les partenaires ou avec les clients.

Par Yves Topol



Sortie d'usine d'un mur ossature bois préfabriqué, réalisé d'après les mesures prises au scanner laser 3D de la façade du bâtiment où il sera mis en œuvre.

Avec le développement des produits d'ingénierie et notamment celui du CLT (pour l'anglais *Cross Laminated Timber*), la construction bois franchit actuellement une nouvelle étape. « *Porteurs de nouvelles possibilités techniques, les produits d'ingénierie génèrent chez nous une réflexion conduisant à l'évolution des systèmes constructifs* », souligne Frédéric Carteret, président de l'Union des industriels et constructeurs bois (UICB), de France bois industries entreprises (FBIE), du pôle Xylofutur et président fondateur de la société de construction Ami Bois. Le recours à la mixité se développe, que ce soit au niveau de la combinaison des différents modes de construction bois, ou à celui de l'association entre le bois

et des matériaux tels que le béton ou le métal notamment. Parallèlement, d'autres évolutions se font jour. Plusieurs d'entre elles émanent des études conduites sur les bâtiments de grande hauteur. Les techniques s'améliorent sans cesse et exigent la mise en place de process industriels toujours plus rigoureux, avec des machines à l'efficacité accrue et qui se diversifient. Au cœur de l'évolution en cours, la montée en puissance du numérique et du digital joue un rôle majeur. Ces derniers s'imposent non seulement aux niveaux de la conception et de la fabrication, mais également à celui des échanges avec les différents partenaires : architectes, bureaux d'études et sous-traitants d'un côté, clients de l'autre. La construction bois se



« Les produits d'ingénierie voient leur part de marché augmenter fortement, et ils se substituent de plus en plus aux bois massifs. Le CLT se développe particulièrement car on a besoin de ses performances mécaniques, notamment pour construire en hauteur. »

Julien Lamoulie, responsable du secteur Charpentes, Ossatures, Bardages à l'institut technologique FCBA

(BLC), du lamibois, des poutres en I ou des panneaux CLT, tous ces produits techniques aux caractéristiques parfaitement identifiables et mesurables peuvent être intégrés de manière fiable dans la construction. Leur développement s'est accompagné de la progression des logiciels permettant de réaliser les dessins et les calculs nécessaires. *« Les produits d'ingénierie voient leur part de marché augmenter fortement, et ils se substituent de plus en plus aux bois massifs. Le CLT se développe particulièrement, car on a besoin de ses performances mécaniques, notamment pour construire en hauteur »*, explique Julien Lamoulie, responsable du secteur Charpentes, Ossatures, Bardages à l'institut technologique FCBA.

trouve ainsi en pole position des modes constructifs pour promouvoir le Bim (Building Information Modeling, ou Modélisation des informations du bâtiment).

Percée des produits d'ingénierie et du CLT

Tout au long des quinze ou vingt dernières années, la construction bois a été marquée par la montée en puissance des bois collés et des bois d'ingénierie toujours mieux purgés de défauts (nœuds...), séchés, rabotés, standardisés en section et en longueur, dotés d'une classe de résistance mécanique. Que ce soit du Bois massif abouté (BMA), du Bois massif reconstitué (BMR), du Bois lamellé-collé

La production française monte en puissance

La demande augmente nettement en France et jusqu'ici, le CLT est fourni principalement par des fournisseurs étrangers, allemands, autrichiens et scandinaves. Cependant, depuis quelques années, plusieurs fabricants français se sont engagés dans la production de CLT, parmi lesquels les groupes Monnet-Sève, Tanguy, Chauvin, Piveteaubois... Ce dernier, dont la production a plus que doublé en 2020 avec près de 23 000 m³ contre 10 000 m³ en 2019, prévoit un nouvel investissement pour son usine de Sainte-Florence (Vendée), avec notamment l'installation d'une deuxième presse Ledinek d'ici à l'été 2022. La capacité annuelle →



Le collège de Valenton (Val-de-Marne), à structure bois. Architecte: Archipente; maître d'ouvrage: conseil départemental 94; entreprise mandataire TCE: Maître Cube SAS.

Maître Cube

« L'important est que le marché du CLT, et plus généralement celui des bois d'ingénierie, augmente. Si les fabricants français ne peuvent pas fournir, les constructeurs doivent acheter aux étrangers. »

Jean Piveteau, président du directoire du groupe Piveteau

→ serait ainsi portée de 30 000 m³ actuellement à près de 70 000 m³. Jean Piveteau, président du directoire du groupe, souligne: « L'important est que le marché du CLT, et plus généralement celui des bois d'ingénierie, augmente. Si les fabricants français ne peuvent pas fournir, les constructeurs doivent acheter aux étrangers. Il faut absolument promouvoir l'utilisation du bois, et lorsque le marché se sera nettement développé, avec une bonne visibilité, les industriels de la filière bois française pourront davantage investir. Cela n'a pas été suffisamment le cas jusqu'ici, car le béton était dominant. Mais avec la future RE 2020 et la période actuelle donnant la priorité à la transition énergétique et à l'écologie, le bois va devenir un matériau primordial pour le bâtiment. »

Combiner les différentes techniques bois

« Ami Bois achète tous les produits d'ingénierie dont elle a besoin en France, affirme Frédéric Carteret. C'est sa manière de contribuer à la réindustrialisation du pays. Je crois depuis longtemps à l'unité de la filière bois. L'UICB, qui réunit industriels et constructeurs, s'inscrit dans cette logique. » Ami Bois, comme nombre de ses confrères, travaille de plus en plus avec les produits d'ingénierie et multiplie les combinaisons entre ces produits, le poteau-poutre, l'ossature. Julien Lamoulié précise: « En matière de systèmes constructifs bois, la nouveauté pour faire des bâtiments plus performants au plan mécanique consiste à combiner différentes techniques bois avec notamment des poteaux verticaux pour les reprises de charge, du CLT en planchers et en voiles verticaux (murs de refend) afin de rigidifier l'ensemble, et de l'ossature destinée aux façades. » Un constructeur comme Ossabois réalise la moitié de son activité sous forme de petits bâtiments collectifs en R + 2/R + 3 constitués d'ossature, de poteau-poutre et de CLT. « Il s'agit de mettre le bon matériau au bon endroit », commente Michel Veillon, le directeur général de la société, précisant que ces bâtiments sont livrés sous forme de macro-lots clos-couvert.

Développer les solutions mixtes bois/autre matériau

Les solutions mixtes bois/métal ou bois/béton se développent aussi, d'autant plus qu'elles sont désormais mises en avant dans le NF DTU 31.4 Façades en ossature bois non porteuses, publié en mai dernier et qui donne la pos-

sibilité de réaliser de telles façades avec des structures en béton ou des structures en métal. « *La normalisation a rattrapé son retard, et cela va faciliter la mise en place de solutions bois/métal ou bois/béton. Précédemment, il fallait des appréciations techniques d'expérimentation (Atex) ou des avis techniques pour mettre en place de telles solutions* », analyse Julien Lamoulie. Le recours aux planchers mixtes bois/béton collaborant augmente également, mais là il faut obtenir des Atex pour les solutions innovantes. Tel est le cas d'Arbonis, filiale de Vinci Construction France, qui a participé au développement de l'Arbodal dans le cadre du programme Arbotech lancé par l'Ademe et Investissements d'avenir. Ce système constructif coupe-feu associe solives en épicea ou douglas et dalles béton, et peut être utilisé en plancher ou en support de couverture. De son côté, Ossabois, désormais dans le giron du groupe généra- →



Le CLT Hexapli de Piveteaubeois.

Piveteaubeois



SPAX - FAÇADE POUR LE MONTAGE DE BARDAGES À CLINS.

Les avantages de SPAX :

- T-STAR plus T20
- Tête bombée avec nervures fraisées
- Profil ondulé typique SPAX
- Pointe CUT
- INOX A2 1.4567
- Avec revêtement antifriction
- Certificat d'origine

SPAX®

MADE IN GERMANY

SPAX France S.A.S.,
GROUPE ALTENLOH, BRINCK & CO - DEPUIS 1823
7 rue Paul Henri Spax - Parc de l'Esplanade Bat T7
77400 Saint-Thibault-des-Vignes - France
Tel.: 0184126767 - Fax: 0184306688
service.commercial@spax.fr - www.spax.com

→ liste GA Smart Building, travaille de concert avec sa maison mère afin de mettre au point de nouvelles solutions mixtes bois/béton.

Études en cours à partir des constructions en hauteur

De nombreuses études visant à améliorer les techniques de construction bois prennent comme référence les bâtiments en hauteur déjà réalisés ou en cours de construction, dont les treize projets démonstrateurs « Immeubles à vivre bois » sélectionnés suite à l'appel à projets de l'association Adivois. Plusieurs de ces études sont menées au sein des ateliers mis en place dans le cadre de la commission Technique, réglementaire, économie et transition énergé-

tique au sein d'Adivois. Au titre de l'atelier structure, le Laboratoire de génie civil, diagnostic et durabilité (GC2D) d'Éggletons et l'université de Limoges (Unilim) pilotent des essais de fluage en compression afin d'analyser la manière dont se comporte le matériau lorsqu'il est soumis à des forces de pression verticale. Le Laboratoire d'étude et de recherche sur le matériau bois (Lermab) de l'université de Lorraine et le Centre régional d'innovation et de transferts technologiques des industries du bois (Critt bois) d'Épinai font des essais de raideur d'assemblage. Pour sa part, l'École supérieure du bois (ESB) de Nantes procède à des mesures d'amortissement sur les bâtiments existants. L'atelier acoustique se fixe pour but de compléter les bases de données et d'élargir les bases d'informations. Pour les essais, un prototype est en cours de construction sur →

« La normalisation a rattrapé son retard et cela va faciliter la mise en place de solutions bois/métal ou bois/béton. »

Julien Lamoulie, responsable du secteur Charpentes, Ossatures, Bardages à l'institut technologique FCBA



Mur convoyeur (Pobi, groupe AST).

William Abenham

LA GRUE POUR TOUS VOS PROJETS.

La grue à montage automatisé Hup M 28-22 apporte à la polyvalence des capacités de mobilité et d'accessibilité aux chantiers hors standard.

- La Mobilité avec un double essieu directeur intégré 25 km/h et des lests permanents.
- L'accessibilité optimale pour une grue de cette catégorie avec seulement 11,6 m de longueur en mode transport.
- La polyvalence avec des options de configuration de flèche relevée, pliée ou courte, et deux implantations.
- Idéale pour les chantiers exigus de construction résidentielle, pour les installation de toitures et de charpentes.

POTAIN®
by **Manitowoc**



NOUVEAU Hup M 28-22

**Mobile.
Compacte.
Polyvalente.**

Charge maxi.: 2,2 t

Portée maxi.: 28 m

Charge maxi. en bout de flèche:
jusqu'à 850 kg

16 configurations de flèche

Hauteur sous crochet:
19,6 m flèche horizontale
22 m flèche relevée 10°
26,7 m flèche relevée 20°
31 m flèche relevée 30°

2 options d'implantation au sol:
4,5 m x 4,5 m
4 m x 5 m

Radio-commande et pack de batterie
d'installation pour l'orientation des
essieux et le calage hydraulique

> **Contactez votre distributeur
Potain dès aujourd'hui.**
www.manitowoc.com

Radiocommande exclusive

La radiocommande exclusive Smart Set-up permet la mise en place simple, avec l'orientation de l'essieu directeur, le calage hydraulique et la conduite de la grue.





La construction d'une maison ossature bois exige un degré important de mécanisation.

« Nous sommes garants des éléments et de leur résistance mécanique, de l'isolation, de l'étanchéité à l'air, de la performance thermique, de la performance acoustique... »

Michel Veillon, directeur général d'Ossabois (groupe GA)

→ le site bordelais de l'institut technologique FCBA. Ce petit bâtiment multicellulaire de trois niveaux (10 m x 8 m), qui sera achevé en mars ou avril prochains, permettra de mener l'étude des transmissions latérales (aériennes) et des transmissions solidiennes (à travers les parois) du son.

Garantir les performances de l'enveloppe des bâtiments multi-étages

De son côté, l'atelier enveloppe d'Adivbois a établi, en lien avec le CSTB et l'institut technologique FCBA, une méthode d'évaluation des performances de l'enveloppe des bâtiments bois multi-étages. La réglementation incendie concernant les bâtiments en hauteur s'étant durcie en 2019, il est désormais nécessaire de recourir à des parements en matériaux autres que le bois pour habiller les façades bois.

Dans le cas des systèmes composites d'isolation thermique par l'extérieur (ou ETICS pour *External Thermal Insulation Composite System*), « ces parements ne bénéficiant pas de NF DTU pour leur pose, il est indispensable pour les industriels de disposer d'un Atex ou d'un avis technique afin de définir l'accroche de leurs bardages (en composites, en minéraux...) sur les façades bois », précise Julien Lamoulié. À titre d'illustration, Woodeum développe en permanence de nouvelles techniques qu'il fait valider par Atex en vue d'accrocher sur une façade structurale en CLT tout type de parement. « Pour l'opération Albizzia (immeuble R + 16) prévue à Lyon Confluence en 2021, nos ingénieurs ont travaillé en vue d'obtenir un Atex validant la technique d'accroche des parements de façade à aspect minéral et métallique sur une structure bois haute de 53 m », indique Julien Pemezec, le président du directoire de Woodeum.



Ami Bois

Améliorer les process en usine

Aux progrès des techniques de construction bois s'ajoutent les efforts menés dans les usines de préfabrication afin d'améliorer les process industriels. Dès le stade de réalisation des éléments de structure (murs, planchers, toits, poteaux...), les fabricants ajoutent de multiples autres composants : menuiseries, isolants, étanchéité, pare-pluie, pare-vapeur, voire revêtement extérieur (bardage ou enduit). Une fois que l'ensemble, appelé macro-lot clos couvert, est monté sur chantier, « nous sommes garants des éléments et de leur résistance mécanique, de l'isolation, de l'étanchéité à l'air, de la performance thermique, de la performance acoustique... » indique Michel Veillon. Autre type d'amélioration des process, celui mis en place dans l'usine d'AST Groupe à La Charité-sur-Loire (Nièvre). La ligne de fabrication y a été conçue avec pour objectif principal de faciliter les tâches des opérateurs et d'augmenter la productivité. Longue de 120 mètres et ayant la forme d'un U afin de minimiser les déplacements des personnes, elle permet sur sa branche aller de clouer l'ossature, puis de poser l'isolation intérieure et le pare-vapeur. Au bout des 60 premiers mètres, le mur qui arrive à plat est redressé par un convoyeur qui le met sur la tranche. Il est ainsi possible de travailler des deux côtés du mur sur la branche retour. On procède alors à la pose de l'isolation extérieure et au

perçage des réservations nécessaires. Le mur terminé est récupéré en bout de chaîne par un chariot qui l'emmène vers un robot l'enveloppant d'un film plastique pour le protéger. Les murs sont disposés en fonction de l'ordre de pose sur chantier.

La 3D bénéficie du nouveau NF DTU Ossature bois

La construction tridimensionnelle (en 3D), en forte progression actuellement, a pour acteurs des entreprises venant soit de la filière bois, soit d'autres filières – principalement celle du métal. Elle est notamment adaptée aux pièces de petit volume, dans les hôpitaux, les hôtels, les logements. « La nouvelle version du NF DTU 31.2 Ossature bois intègre la construction tridimensionnelle », observe Julien Lamoulié. Les modules sont entièrement équipés en usine, avec par exemple salle de bain ou kitchenette, et réseaux (électricité, eau), ce qui réduit considérablement le temps de chantier. Pour l'usine Ossabois de Balbigny (Loire), essentiellement consacrée au modulaire, Michel Veillon explique : « Cette unité d'assemblage peut réaliser aussi bien des modules 100 % bois que mixtes bois/métal ou bois/béton, avec par exemple des planchers bois/béton associés à des murs en ossature bois. Toutes les opérations sont rigoureusement coordonnées, de manière à obtenir une très grande productivité, la qualité et la sécurité. » AST Groupe va disposer à La Charité-sur-Loire d'un nouveau bâtiment de 4 000 m² où seront fabriqués en même temps de 18 à 20 modules nécessaires à la construction de ses maisons M Design. Son Pdg, Alain Tur, précise : « Il ne nous faut pas vraiment de machines nouvelles, mais des moyens de déplacement des modules, en particulier des ponts et des rouleaux au sol. » Pour sa part, Ami Bois veut développer la préfabrication en atelier, notamment pour le modulaire. Dans cette perspective, Frédéric Carteret indique : « Nous pensons à associer davantage le bois et l'acier. Le fait de rajouter une poutre en acier en bas du module permet à la fois d'augmenter la rigidité de l'ensemble, ce qui est un plus pour le transport, et de limiter le volume. »

Un besoin croissant d'équipements

Les progrès des techniques de construction bois et le développement de la préfabrication conduisent les entreprises de la filière bois à acquérir massivement des machines et des logiciels, ce que confirment les fabricants de →



→ ces équipements. À titre d'illustration, le carnet de commandes d'Hundegger France représente actuellement environ douze mois sur certaines machines. D'une manière générale, les machines deviennent plus rapides et plus précises. Elles gagnent en performance, entre autres grâce à la diminution des temps nécessaires aux changements d'outils. L'élargissement de l'offre se manifeste chez tous les fabricants. Ainsi, pour les seuls centres d'usinage, Hundegger propose maintenant trois machines : la Robot Solo, la Robot Drive et la K2 Industry, qui a succédé en 2019 à la K2i. De son côté, le groupe Biesse met sur le marché sous sa marque Uniteam les centres d'usinage UT et CK. « Ces machines sont très polyvalentes. Elles répondent bien aux besoins actuels puisque aujourd'hui, sur un gros chantier, on peut avoir des panneaux CLT, du lamellé-collé, du bois massif traditionnel, et des murs en ossature bois », souligne Olivier Guillard, responsable Produits menuiserie et Charpente chez Biesse France. Par ailleurs, l'Uniteam CLT 400, lancée en 2019, est vouée essentiellement aux

panneaux CLT et elle peut également travailler les poutres courbes. Toujours pour la fabrication des panneaux CLT, le groupe Weinig peut fournir toute la panoplie des machines nécessaires, dont la presse hydraulique de grande puissance ProfiPress C utilisée pour le collage des panneaux.

Progrès décisifs pour les logiciels

Les progrès les plus décisifs enregistrés au cours des années récentes concernent les logiciels, qu'ils soient voués aux calculs ou aux dessins en 3D. La précision atteinte permet à la fois d'améliorer la conception des éléments bois et de mieux piloter les machines. Par exemple, le logiciel CAO-FAO utilisé sur les machines Uniteam permet de concevoir directement des pièces courbes, des pièces droites et des profils aux différentes formes. Il associe automatiquement les processus de façonnage appropriés. « Nos machines, dotées de fichiers au format d'export BTL, sont compatibles avec des logiciels externes (Cadwork, Sema, Dietrich...) », précise Olivier Guillard. Hundegger, qui a pour objectif de développer des lignes de production automatisées, équipe désormais toutes ses machines du logiciel d'exploitation Cambium. Celui-ci permet de fabriquer sur mesure des éléments de charpente, des montants d'ossature et des fermes de charpente industrielle en série, avec un minimum d'interventions pour les opérateurs. Gilles Schimpf, le responsable commercial d'Hundegger France, précise : « Les mises à jour du logiciel Cambium sont faites au fur et à mesure, et tous nos clients en bénéficient. » Weinig offre avec l'App Suite un outil permettant de gérer non seulement la production, mais également la maintenance des machines. Il donne des informations sur les commandes en cours, les intervalles d'entretien, les temps d'immobilisation et les données critiques issues des capteurs. On est ainsi en mesure de surveiller les machines en temps réel et de prendre les décisions qui conviennent.

Le rôle majeur du numérique et du digital

Tous les constructeurs bois se retrouvent pour estimer que le numérique et le digital jouent désormais un rôle majeur dans l'exercice de leur métier. « Le recours au numérique et à la digitalisation s'est fortement accru depuis deux ou trois ans », observe Pierre Castien, le Pdg de Socopa. Avec pour conséquence le développement de l'automatisation. Thierry Burgaud, le directeur d'Arbonis, explique : « La progression des logiciels 3D et du numérique nous →



HUNDEGGER ROBOT-Solo

SENSATION DANS LA GAMME DES 200.000 € !



Ma Hundegger et moi !
Never change a winning team!



hundegger.com

CENTRE D'USINAGE HUNDEGGER ROBOT-Solo

Incroyable, mais vrai. Hundegger fait sensation en incluant dans la catégorie des 200.000 € des fonctions de catégorie supérieure.

Par exemple un usinage 6 axes et un changeur d'outils automatique offrant jusqu'à 21 emplacements.

Profitez dès maintenant de la vaste gamme d'usinage avec un faible encombrement et un investissement rapidement amorti.

- **Sur les six faces du bois en un seul passage**
- **Possibilités d'usinage illimitées grâce au robot 6 axes**
- **Précision maximale grâce au système de mesure breveté HMC**
- **Sections jusqu'à 650 x 300 mm**

Innovations pour la construction bois

HUNDEGGER

Innovationen für den Holzbau

→ a permis de parvenir à un processus plus précis de transformation du bois. Ainsi, pour les sciages, l'usinage des poutres, la fabrication d'ossatures bois et de lamellé-collé, on utilise des machines à commandes numériques programmées en vue de mener automatiquement l'ensemble du processus. » Le digital va bien au-delà de la conception et de la production, donnant la possibilité d'y ajouter le contrôle de chantier. Illustration : grâce à sa tablette, un opérateur sur chantier peut accéder aux plans mis à jour en temps réel et entrer directement en contact avec ses collègues ou l'architecte. Il en résulte une diminution du temps consacré aux réunions de chantier. Autre intérêt, la qualité accrue des relations clients. Julien Pemezec explique : « Le parcours proposé au client est désormais digitalisé à 100 % chez nous. Il peut découvrir les projets par visioconférence grâce aux maquettes 3D qui montrent entièrement l'appartenance en trois dimensions. Et nous allons jusqu'à la signature électronique des contrats de réservation. » Pierre Castien confirme : « La crise du Covid a contribué à accélérer la digitalisation pour la signature des contrats. »

La filière bois en avance pour s'intégrer aux maquettes Bim

Alors que la capacité des logiciels à communiquer de mieux en mieux les uns avec les autres a ouvert la voie au développement des maquettes numériques Bim, l'habitude prise par les constructeurs bois de maîtriser le 3D leur donne de sérieux atouts par rapport aux acteurs des autres filières pour intégrer leurs contributions à ces maquettes Bim. « Les nouvelles techniques rendent la communication beaucoup plus fluide et beaucoup plus rapide, souligne Frédéric Carteret. Nous sommes désormais en mesure d'avoir une relation quasi instantanée non seulement avec les clients, mais aussi avec les architectes, les maîtres d'œuvre, les maîtres d'ouvrage et l'ensemble des partenaires participant à l'acte de construire. » Jean-Philippe Estner, directeur du développement de Maître Cube, renchérit : « Les méthodes que nous appliquons avec le bois sont parfaitement adaptées au Bim, c'est là l'une des clefs du futur. » L'enjeu est en effet d'importance puisque déjà, la maquette Bim est de plus en plus souvent exigée dans les appels d'offres. ■

Un investissement de près de deux millions d'euros pour LCA Construction Bois



La nouvelle Robot Drive de LCA Construction Bois.

Implantée à La Boissière-de-Montaigu (Vendée), LCA Construction Bois a procédé fin 2020/début 2021 à l'extension de sa capacité de production pour un investissement global de près de deux millions d'euros. Dans un nouveau bâtiment de 1 700 m², la société vendéenne vient de faire installer un nouveau robot de taille Robot Drive à largeur 1,25 m. Elle y a en outre déménagé le centre d'usinage Speed-Cut 3 qu'elle possédait déjà. Les deux machines sont de marque Hundegger. « Nous allons être ainsi en mesure d'augmenter notre capacité de production d'ossatures et de réaliser des éléments bois que nous étions obligés de sous-traiter jusqu'ici, notamment du poteau-poutre », indique Karine Bouhier, dirigeante de la société avec son frère Christophe Bonnin.

DIFFLEX THERMO FACADE B

Le pare-pluie pour un cahier des charges exigeant

La protection des façades modernes
pour les E.R.P.

Bardages ajourés

Bardages à claires-voies

Façades vitrées

Bardages bois

Bardages métalliques

Classement au feu (Euroclasse B équivalent M1)

Résistant aux UV (testé durant 5000 H)

Thermorésistant (testé à 150°C)

Étanche au vent

E.R.P. (établissement recevant du public)

20
ANS
GARANTIE



Tél : 03 87 28 14 97 — Fax : 03 87 28 14 98
E-mail: contact@bwk-france.com
www.bwk-france.com



BOOSTÉS PAR LA RE LES BARDAG GAGNENT DU

Bardages en douglas et sapin du Nord avec une finition peinture sur mesure (vert, rouge, jaune).

2020 ES BOIS TERRAIN

La nouvelle RE 2020 et une appétence accrue pour les matériaux biosourcés font gagner des parts de marché aux bardages bois. Les finitions saturées, les produits naturels et les profils claire-voie et faux claire-voie sont les grandes tendances du moment. Le marché se heurte cependant à une crise de l'approvisionnement, ainsi qu'à une hausse des prix inédite.

Par Hubert Vialatte



Restaurant Lamartine au Bourget du Lac, en Savoie.

Bardage Durline K-0002, marron, R3D 00 1n hf, 44x144 mm, épicéa du Nord;

Alpinline10 V-1221, gris argent, R3D 00 1n hf, 27/44x144 mm, R3D 00 3n hf, 27x144 mm, mélèze de Sibérie.

Superficie: 242 m². Réalisation: 2017.

Le bardage bois tire profit de la crise sanitaire, avec par exemple une croissance de l'ordre de 10 % à 15 % en 2020 par rapport à 2019 du côté de Silverwood (groupe ISB), un des leaders du marché du bardage. Privés de voyages et de sorties, Covid oblige, les ménages ont, de fait, épargné. Cet argent est en partie investi dans l'amélioration de leur habitat. Jérôme Fernandez, chef de marché chez Saint-Gobain DMBP (Distribution Matériaux Bâtiment Panneaux), boucle une année 2020 en croissance de 8 % sur le poste bardage, « les bardages bois étant notre offre leader ».

« Beaucoup de projets d'extension et de rénovation ont vu le jour en 2020 », constate de son côté Claudie Maindron, directrice commerciale de Protac, société du groupe Rose. Les volumes de bois usinés ont même progressé, passant de 120 000 m³ en 2019 à 125 000 m³ l'an passé, malgré la crise sanitaire. Les bardages représentent 27 % de l'activité de Protac, comprenant des produits avec finition, des produits avec traitement de préservation et des produits naturels, et notamment une spécialisation pour les bardages épicéa avec finition peinture Clinixel et saturateur Essentiel. « Nous remarquons une forte progression sur ces produits à valeur ajoutée », ajoute Claudie Maindron.

La maîtrise d'ouvrage, publique ou privée, manifeste une volonté de « verdir la construction, de voir du bois en extérieur. L'aspect du bois est un atout croissant pour les bardages », illustre Julien Lamoulie, responsable du secteur

Charpentes, Ossatures, Bardages de l'institut technologique FCBA. Chez Samse, « la part des bardages bois gagne du terrain, avec une croissance à deux chiffres, même si la proportion reste peu importante par rapport à d'autres types de vêtture ou d'habillages de façade », estime Thierry Pichot, directeur des activités Bois Panneaux Parquets pour le groupe Samse. Des freins restent à lever en ce qui concerne la perception des produits résineux par les consommateurs, « notamment leur tenue dans le temps pour un usage en façade ou en aménagement extérieur », confie Arnaud Hétoit, directeur du Commerce du bois. Une campagne de communication spécifique aux produits rabotés (bardages, lames de terrasse...) sera menée en 2021-2022 afin de revaloriser ces produits. Elle sera financée par France Bois Forêt et pilotée par ses membres et partenaires: LCB, FNB, Fibois, PEFC...

Les tendances : produits naturels, finitions saturées, claire-voie et faux claire-voie...

Le bois peint recule au profit de produits saturés ou naturels. Les bardages bois thermotraités et saturés grisés ou pré-grisés prennent des parts de marché. Intérêt: ils uniformisent le vieillissement du bois et apportent « un aspect esthétique mat, non filmogène, proche de la matière », souligne Manel Cheour-Eon, responsable marketing et innovation de Silverwood. On constate une croissance



« La part des bardages bois gagne du terrain, avec une croissance à deux chiffres, même si la proportion reste peu importante par rapport à d'autres types de vêtiture ou d'habillage de façade. »

Thierry Pichot, directeur des activités Bois Panneaux Parquets pour le groupe Samse

moindre pour les bardages avec peintures. » Des gammes saturées offrent des coloris ton sur ton sur des mélèzes et des douglas. « Cela séduit les amoureux de l'aspect naturel des essences. Cette solution retarde le grisaillement dans le temps, tout en donnant l'impression d'absence de finition. » LignAlpes a développé plusieurs marques de bardages avec finition saturateur. Les couleurs les plus vendues : gris, couleur naturelle du bois, puis noir, pour l'aspect contemporain.

Au diapason de ses confrères, Jérôme Fernandez identifie une cote d'amour « pour les bardages en bois naturel, les profils claire-voie, les essences sapin et douglas ». Tout en notant des bardages bois de plus en plus innovants. Les bardages biosourcés sont la première famille d'isolants au sein du groupe. « Ce que recherchent les gens, c'est une homogénéité de façade », résume Thierry Pichot.

Les bardages en bois claire-voie ou faux claire-voie montent en puissance. Ils ont la cote auprès des architectes. Ils attirent pour leurs formes diverses, résolument modernes : carrées, rectangulaires, biseautées, planches... Des motifs qui s'intègrent de plus en plus dans des rénovations de bâtiments publics, pour marier l'ancien et le contemporain.

« Une tendance apparaît sur du bardage claire-voie : des tasseaux posés les uns à côté des autres, de façon espacée, en 26/70, pointe Grégory Lalliard, gérant de LignAlpes. Les architectes demandent aussi des structures dans la façade,

avec des lames de largeurs et d'épaisseurs différentes, pour créer du relief. » Le dirigeant savoyard voit également s'envoler les ventes de bardage autoclave avec des produits biosourcés.

Autre tendance : l'essor géographique de produits naguère cantonnés à une région, constate Silverwood. Par exemple, un profil longtemps spécifique au bassin d'Arcachon, à couvre-joint avec une lame assez large (170 mm) « quitte sa région et essaime ailleurs ». Idem pour les produits thermo-chauffés et brossés, en vogue dans l'Est, qui ont tendance à déborder de leur cadre géographique.

Les essences douglas et le mélèze sont plébiscitées. Côté coloris, le marché privilégie les tons gris, bruns et mats. « Le douglas, une essence française, revient en force, indique Pierre-Marie Olivares, chef de marché Bois Panneaux chez Gedimat et Gedibois. Cette essence est coupée, sciée, rabotée en France. Le circuit court prend de la valeur, par rapport au mélèze de Sibérie ou aux bois scandinaves. »

Les innovations 2021

Après une année 2020 peu propice aux innovations, les industriels réappuient sur l'accélérateur.

Silverwood vient de sortir le bardage Heartwood, à base de pin du Nord. « On ne garde que le cœur du bois, sans traitement chimique. Cela conforte la tendance nature. » Un design spécial a été créé, avec effets claire-voie. →

→ Ce côté durable et écoresponsable, avec des finitions biosourcées, répond à une partie de la demande.

En Haute-Savoie, Sivalbp accélère de son côté sur les solutions thermochauffées, avec son propre thermotraitement et ses saturateurs formulés en interne. Des technologies qui rendent le bois « *plus stable, avec moins de tuilage et moins de déformations. Les clients exigent des produits esthétiques et durables* », explique Yvon Debeaumont, chef régional des ventes de Sivalbp. Côté nouveautés, l'industriel introduit des ventelles dans ses solutions, et de nouvelles couleurs de saturateurs, avec des teintes claires. Chez Protac, un prescripteur sillonne la France, et récupère de belles affaires. Comme le pôle environnement d'Auxerre, en pleine nature, qui utilise un bardage bois avec finition. En 2021, un nouveau type de profil, Nazqa, sort, sous avis technique de l'institut technologique FCBA (équivalent

d'un brevet). « *Il a la particularité d'avoir une section de 27x135 mm, et d'être posé avec une seule fixation*, détaille Romain Claeys, responsable marketing et développement produits. *C'est un gain de temps d'environ 17% pour les charpentiers. Les entreprises recherchent des temps de pose réduits.* » Par ailleurs, la gamme bardage bois saturé Essentiel s'enrichit, avec un nuancier de quatre coloris de gris, de gris clair à gris soutenu. La gamme Struktur vient, quant à elle, offrir un aspect de bois brûlé, très tendance. « *Nous allons développer une offre sur l'aspect de matières* », ajoute Romain Claeys.

LignAlpes a développé une gamme de bois brûlé, Carbonlames, qui plaît pour son côté authentique, charbon.

FPBois, spécialiste des multiproduits dans le résineux, exploite deux usines à Aigrefeuille (Charente-Maritime) et Mimizan (Landes). « *On scie, rabote, sèche* », résume Fré-

« Pour la neutralité carbone, il n'y a pas mieux que le bois. C'est un produit très performant, qui assure une captation continue de CO₂ une fois installé. »

Benoît Venessy, délégué général et animateur de réseaux chez le groupement de négociants en bois Sylvalliance



Maison individuelle recouverte d'un bardage brun clair à lames claire-voie.

déric Doucet, directeur commercial et marketing. Équipé d'un traitement autoclave, d'un traitement hydrofuge et de la finition époxy, FPBois lance en 2021 la gamme Noir et Bois, faisant appel à la flamme et au brossage pour révéler toute l'authenticité du matériau. Forte de huit modèles et de trois essences, elle s'approchera de ce côté naturel désormais prisé par les clients. La gamme fera appel à l'épicéa, à l'épicéa thermochauffé, au douglas et au mélèze, avec un travail sur les notions de profils bord à bord et de finitions. Les lames, larges, seront réalisées avec une technologie de brûlage, brossage et finition. « *Le brûlage donne un aspect naturel et vieilli, qui plaît* », apprécie Frédéric Doucet.

Le bardage sapin épicéa traité autoclave, de coloris vert ou marron, représente la plus grosse partie du marché du bardage bois pour Gedimat et Gedibois. « *Ce sont des produits à faible valeur ajoutée. Nous cherchons des produits à plus forte valeur ajoutée, comme des bardages avec des finitions saturées* », explique Pierre-Marie Olivares. Une stratégie qui passe par de nouvelles gammes en promotion pour le grand public ou en catalogue, par des partenariats avec les industriels et par un travail de prescription auprès des architectes et des donneurs d'ordre.

Sur la partie panneaux de façade, Dispano propose un service clé en main grâce à ses ateliers de transformation. Outre la découpe, les clients peuvent bénéficier de prestations d'usinage variées. « *Les clients attendent de nous de la réactivité, de la proximité et du service, avec des solutions prêtes à poser* », souligne Hervé Quilio, chef de marché DMBP-Dispano. Les panneaux de façade connaissent une forte progression chez Dispano.

Une poussée favorisée par la RE 2020

L'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050, la mise en place de la RE 2020 et le fait que la construction soit le deuxième émetteur de gaz à effet de serre en France poussent le secteur à trouver d'autres solutions. « *Pour la neutralité carbone, il n'y a pas mieux que le bois. C'est un produit très performant, qui assure une captation continue de CO₂ une fois installé*, se réjouit Benoît Venessy, délégué général et animateur de réseaux chez le groupement de négociants en bois Sylvalliance. *De plus, les bardages bois permettent d'intégrer l'isolation par l'extérieur.* » Boosté par l'opération gouvernementale MaPrimeRénov et la volonté de l'État de mieux isoler les logements et les bâtiments, « *le matériau biosourcé qu'est le bois incarne une nouvelle opportunité* », se félicite Yvon Debeaumont. →

Protac
WOOD FOR LIFE

FACADE BOIS

bardage épicéa avec finition



clinexe[®]
essentielle[®]



protacfrance.com

Rose
GROUPE
POUR MEILLEUR D'ATER



Gymnase du collège de Goncelin (Isère).

Samée - Sébastien Tillet Spirit Studio

« L'emballlement que connaît le marché sur certaines essences, comme le douglas, est à mettre en parallèle avec les ressources de la forêt. Les tendances d'aujourd'hui ne sont pas en adéquation avec les politiques forestières établies voici trente ans. »

Pierre-Marie Olivares, chef de marché Bois
Panneaux chez Gedimat et Gedibois

→ « La RE 2020 et la rénovation énergétique des bâtiments peuvent porter le marché des bardages bois », indique Pierre-Marie Olivares. David Grimault (Protac) rappelle l'obligation, pour les constructeurs de maisons individuelles et les promoteurs immobiliers, « de prévoir une proportion de matériaux biosourcés, le bois étant le seul matériau à être reconnu pour sa neutralité carbone ».

La réglementation (RE 2020) et l'exigence du marché (maîtrise d'ouvrage) vont tendre vers des bâtiments économes en carbone. Dans ce contexte, « il n'est pas difficile d'imaginer que les bardages bois, par rapport à un bardage métallique, seront davantage sollicités », estime Julien Lamoulié. Mais cette évolution réglementaire entraîne de nouvelles contraintes pour les professionnels du secteur. Par exemple, les fabricants de bardages français qui proposent des déclarations environnementales et sanitaires seront favorisés.

Pour Arnaud Hétroit, « il va falloir justifier la performance des produits, notamment les performances carbone. Nous avons commandé auprès de l'institut technologique FCBA des fiches de données environnementales et sanitaires de bardages bois, avec ou sans finition, en intégrant les bois d'importation. » L'idée est de pouvoir qualifier la majorité des offres, et d'apporter un complément aux fiches FNB, portant exclusivement sur le bois français.

« Les bureaux de contrôle, bureaux d'étude et architectes donneront la priorité à des produits qui ont des choses concrètes à raconter. Il y a eu beaucoup de greenwashing autour du bois. Le fait qu'il y ait davantage de données va assainir le marché », renchérit Jean-Baptiste Fortin, directeur commercial de Silvadec.

« Avec la nouvelle réglementation sur le bois de l'Union européenne (RBUE) instaurant une écocertification, tout le monde devra prouver les origines légales des essences. Ce qui suppose d'être très vigilant au niveau de l'approvisionnement », pose Olivier Theis, directeur commercial de Fiderbeck (Lille).

Des demandes très morcelées

S'il gagne du terrain, le bardage bois pêche presque par la trop grande richesse de ses gammes. « Pour chaque chantier, il y a un profil de lame ou une couleur différents, analyse Julien Lamoulié. Les industriels peinent à faire de l'épicerie fine, à savoir du sur-mesure pour tout le monde. La demande est bien là, mais personne ne veut la même lame que le voisin, ce qui nuit aux volumes de production au niveau industriel. La filière a beaucoup communiqué sur l'étendue des rendus possibles, et doit à présent répondre à

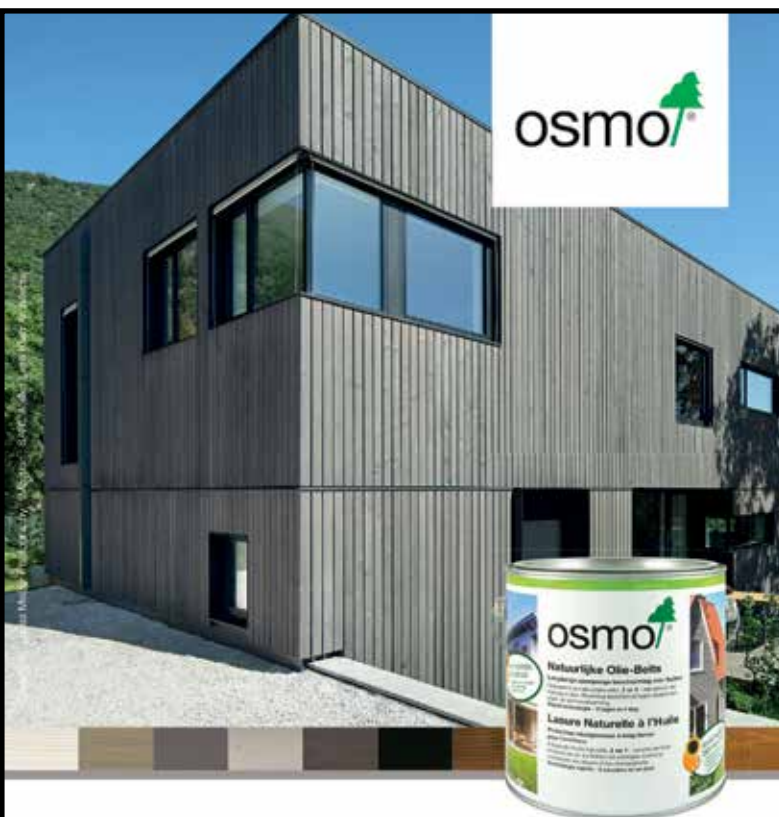
enquête

la demande. » Une analyse que partage Grégory Lalliard : « 50 % de notre C.A. provient de la fabrication de produits hors standard et développés pour des projets uniques. Il y a pas mal de moutons à cinq pattes dans les demandes ! »

Hausse des prix et difficultés d'approvisionnement

Le bois, victime de son succès ? Cette progression se heurte à des problèmes de pénurie. La taxe Trump sur le Canada a déséquilibré le marché. De gros volumes prévus pour l'Europe sont allés alimenter le marché américain, asséchant l'Ancien Continent. Les pays producteurs scandinaves ont par ailleurs décidé une réduction de la voilure pour faire remonter le cours du bois dans certains pays, dont la France.

Afin de sécuriser leurs approvisionnements, les acheteurs de bois effectuent des demandes de devis qui semblent déconnectées des consommations réelles, voire des capacités de production. Les prix flambent « de 3 % à 5 % tous les mois », relate Jérôme Fernandez, qui s'inquiète de →



LASURE NATURELLE À L'HUILE

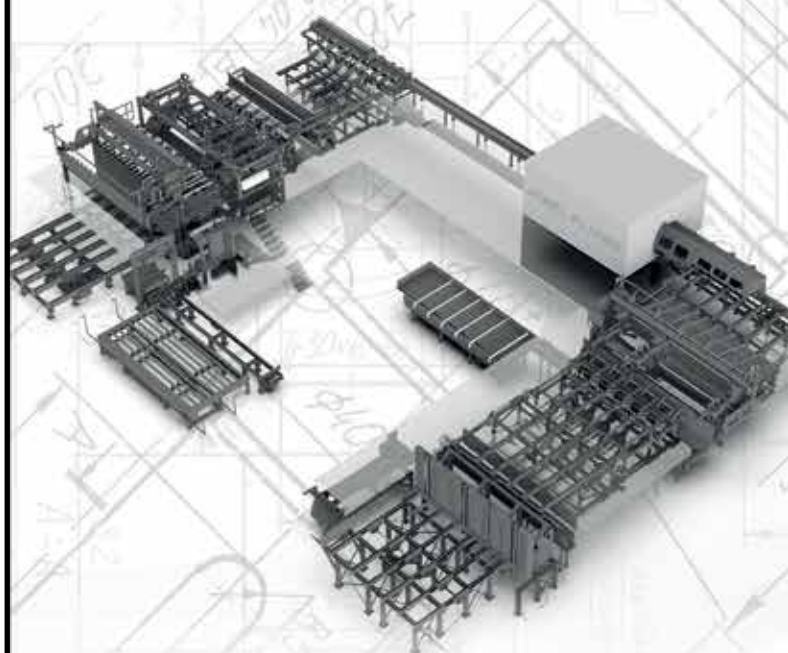
Pour la protection et l'embellissement de vos façades en bois en un seul produit.

contact@osmo.fr

LE PLUS POUR VOTRE SUCCÈS

**SOLUTIONS CLE EN MAIN!
MACHINES ET PROCESS
POUR**

RABOTERIES AUTOMATISEES



KALLFASS
maschinen plus
automation

www.kallfass-online.com

CONTACTEZ NOTRE PARTENAIRE EN FRANCE

+33 (0)3.90.57.09.10 | Email: info@vbi-bois.fr

www.vbi-bois.fr





Bardage en douglas, profil Oscillo, préservation Patine.

Bardages Silverwood - Photographie : Noémie Lefèvre

→ gros problèmes d'approvisionnement de matières. « Les difficultés d'approvisionnement et la hausse des prix du bois sont un sujet d'inquiétude pour 2021, admet Roland Tanguy (Tanguy Matériaux). Nous, en bout de chaîne, nous n'avons pas le choix. Les composants concurrents sont plus stables au niveau tarifaire. »

Les tendances nouvelles décrites ci-dessus pourront-elles être alimentées en matières premières ? Pierre-Marie Olivares en doute. « L'emballlement que connaît le marché sur certaines essences, comme le douglas, est à mettre en parallèle avec les ressources de la forêt. Les tendances d'aujourd'hui ne sont pas en adéquation avec les politiques forestières établies voici trente ans. » « Les architectes prescrivent du douglas, pour développer le bois local. Mais la filière française n'est pas encore assez organisée pour assumer ce développement. Il y a déjà de grosses ruptures d'approvisionnement en ce moment », ajoute Grégory Lalliard.

« La filière connaît une volatilité tarifaire inédite. Nous ratons des ventes faute de disponibilités », relève Thierry Pichot. Toutes les essences résineuses sont concernées. Des variations qui peuvent faire mal « chez des clients qui ont signé des contrats à des prix fermes. Nous avons certes besoin de relever le prix du bois. Le problème, c'est la brutalité de cette reconquête tarifaire. »

Besoin de structuration de la filière

« Les forêts ne poussent pas plus vite parce que la demande augmente », alerte Benoît Venessy. Pas d'autre choix que de vivre au rythme de la nature, malgré la pression de

la demande. Des politiques de structuration de la filière peuvent être mises en place. Pierre-Marie Olivares préconise ainsi « une vraie politique de replantation », et une meilleure connexion entre l'amont et l'aval de la filière, à l'instar des modèles allemand ou scandinave. « Aujourd'hui, la forêt française est morcelée, ce qui n'optimise pas son exploitation. »

« La filière du bardage bois, et du bois en général, doit s'organiser si elle veut saisir les opportunités liées à la RE 2020 et à l'isolation thermique par l'extérieur », ajoute Thierry Pichot. Même constat pour Nicolas Dubois, directeur de BigMat Les Matériaux du Haut Doubs : « C'est dommage qu'il n'y ait pas assez de mélèzes de pays, pourtant une très bonne essence de bardage extérieur. »

Sous couvert d'anonymat, un autre acteur déclare : « Le bois est plus proche du modèle agricole que du modèle industriel. C'est dommageable. Pour l'instant, chacun ne pense qu'à soi : bûcheron, scieur, raboteur, négoce, charpentier... Un fonctionnement en filière s'impose. Il y a certes des organismes interprofessionnels départementaux, mais l'économie du bois est mondiale ! »

Le bardage composite se fraie un chemin

Face à ces tensions tarifaires et d'approvisionnement sur le bardage bois, des solutions en bois composite peuvent tirer leur épingle du jeu. Ces produits recyclés garantissent une tenue de couleur sans traitement. Comme ceux de Silvadec, basé dans le Morbihan, dont le bois composite est

fabriqué à base de produits recyclés, issus de copeaux de scieries bretonnes, mélangés à un polymère. La PME s'intéresse désormais au marché du bardage, après s'être développée sur la terrasse et les clôtures depuis 2001. « *Silvadec a développé la coextrusion pour parvenir à un bois composite revêtu d'une enveloppe de polymère, qui ne connaît aucune variation de couleur et est facile d'entretien* », souligne Jean-Baptiste Fortin. Cette homogénéité d'apparence est un atout « *pour des bâtiments qui ont des angles ou des casquettes de toit* ». Silvadec va lancer un nouveau produit « *ciblant davantage le cœur de marché, à savoir des produits de bardage à recouvrement, sans parties ajourées entre les lames* ». Jean-Baptiste Fortin est convaincu de toucher une cible. « *Le caractère environnemental est de plus en plus considéré. Nous sommes certifiés PEFC, l'usine est Iso 14001, et nous avons réalisé des fiches de déclaration environnementale et sanitaire des produits. Le prescripteur peut mesurer la qualité du produit. C'est un atout sur le marché du bardage, où l'on manque encore de points de repère.* » L'antériorité sur les terrasses est un autre atout pour rassurer les clients.

SCB Experts en Bardages a également misé sur le bois composite, à base d'érable et de bouleau. « *La fibre de bois est plus résistante qu'un bois classique, et ne bouge pas dans le temps. Ce qui répond aux attentes des clients*, explique Aliénor Desvignes, chargée de communication et →

« *La filière du bardage bois, et du bois en général, doit s'organiser si elle veut saisir les opportunités liées à la RE 2020 et à l'isolation thermique par l'extérieur.* »

Thierry Pichot, directeur des activités Bois Panneaux Parquets pour le groupe Samse



**BARDAGES ET TERRASSES
BOIS TROPICAUX:
INFO@DENDERWOOD.COM**



J. Cardijnstraat 3 - B-9420 Erpe-Mere - Belgique
Tél: 0032 53 73 74 74 - Fax: 0032 53 73 74 75

www.denderwood.com



→ de marketing. *Les marques en fibres de bois de bardages de l'entreprise déclinent trois profils : double lame avec canelure incurvée (la plus vendue), rectangulaire, ou simple lame.* »

Fiderbeck pour sa part mise sur son produit composite extrudé en faux claire-voie. « *Nous avons déjà des retours sur les terrasses et les clôtures. C'est une solution contre les taches et les décolorations, qui apporte un coup de jeune aux maisons* », insiste Olivier Theis. Les bardages composites représentent un quart de l'activité de la société. Les fibres sont achetées auprès de l'industrie du bois (chutes, broyages...). Via Felix Distribution, le groupe est notamment présent au Benelux et en Allemagne, et exporte dans le monde entier. « *Le bois composite fonctionne bien, du fait de la durée de vie de ses produits. Ceux-ci sont stables, quasiment inertes en termes de changement de coloris* », conclut Benoît Venessy.

Digitalisation des process commerciaux

L'épidémie de Covid-19 a accéléré la digitalisation du secteur. Chez Samse, les tablettes numériques sont monnaie courante pour les vendeurs. Avec plusieurs applications : reporting, capacités embarquées de prise de commandes, de réponse aux devis, d'évaluation des stocks disponibles dans les différentes agences...

Silverwood a mis au point un configurateur de création de bardages sur mesure, Wood Designer (prestataire pour la 3D : Passerelle), avec réalité augmentée pour projeter un profil créé sur mesure sur la photo d'une façade. Une solution digitale « *plébiscitée par les architectes, les artisans, les poseurs ou le client final* », explique Manel Cheour-Eon.

Le digital au service de l'esthétique donc, mais aussi au service du business. « *Nombre de nos clients ont renforcé l'offre sur leurs sites marchands, leurs visuels, leurs bases de données produits*, constate-t-elle. Le bois n'était pas en →

« *Le bois composite fonctionne bien, du fait de la durée de vie de ses produits. Ceux-ci sont stables, quasiment inertes en termes de changement de coloris.* »

Benoît Venessy, délégué général et animateur de réseaux chez le groupement de négociants en bois Sylvalliance



Ces tasseaux en douglas ont reçu une préservation Original.

Silverwood

Blanchon

LIGNE QUALITÉ ENVIRONNEMENT[®] PERFORMANTE & BIOSOURCÉE

Une gamme biosourcée dédiée à la protection des bois.
Pour des chantiers réussis qui conjuguent performance, santé et environnement.



CONÇU & FABRIQUÉ
EN FRANCE

www.blanchon.com

Bardage Protect, sapin du Nord Moka, saturateur mat semi-transparent, profil Line 20 x 125 mm.

Silverwood

→ *avance en matière de digital, mais la situation sanitaire nous a tous mobilisés.* »

Le secteur a aussi vécu à l'heure de ses premiers salons digitaux, avec des fiches techniques interactives, des vidéos... Silvadec lance un nouveau configurateur de maquette numérique (prestataire: Batitrade), pour préparer au mieux les projets de terrasses, clôtures et habillages de façade. Intérêt: une préparation fluide et aisée de projets complexes, permettant d'envoyer les demandes de projets vers la distribution pour un chiffrage rapide. Le configurateur permet de suivre avec précision la feuille de route, et de sécuriser la pose, via un plan numéroté, avec des indications sur les produits à positionner à tel endroit, sur tel support. *«C'est aussi un outil d'aide précieux pour les assistants à maîtrise d'ouvrage et les bureaux de contrôle, détaille Jean-Baptiste Fortin. Avec le configurateur, cela devient plus difficile d'oublier un élément sur le chantier! C'est d'autant plus important que la pose laisse parfois à désirer. Le moins-disant l'emporte souvent, et a tendance à faire des économies sur ce poste, pourtant fondamental.»*

De son côté, Tanguy Matériaux tend vers le *web to store*. *«Le client, qu'il soit particulier ou artisan, voudra toujours toucher son bardage»,* constate le dirigeant, Roland Tanguy. Cette hybridation des usages, entre présentiel et virtuel, devrait perdurer au-delà de la crise sanitaire. *«Le click & collect va s'imposer, car il apporte un vrai gain de temps, calcule Benoît Venessy. La commande est déjà préparée quand le client arrive. C'est un atout considérable dans la relation client, et cela n'empêche pas de discuter, bien au contraire!»*

« Le marché va se développer, et devenir de plus en plus technique. »

Jérôme Fernandez, chef de marché chez Saint-Gobain DMBP (Distribution Matériaux Bâtiment Panneaux)

Des conseils de plus en plus en amont et pointus

Autre tendance commerciale, des conseils *«de plus en plus en amont du chantier, en termes de préconisation d'essences et de finitions, d'études, de calepinage...»* décrypte Thierry Pichot. Cette évolution s'explique *«par la multiplicité des produits dans nos plans de vente. Avant, nous posions des lames chalet sur toutes les maisons. Désormais, nous proposons environ 500 modèles de bardages bois! C'est environ cinq fois plus qu'il y a dix ans.»*

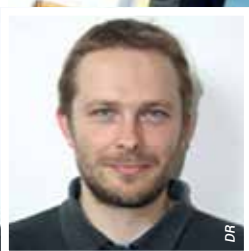
Il s'agit aussi d'informer le client des spécificités du bois. *«Par exemple, le douglas grise, illustre Philippe Gongora, chef de marché Bois, Bois Panneaux et Dérivés, Menuiserie chez VM (groupe Herige). Pour les professionnels, c'est évident, mais pas forcément pour tous les clients. Le vieillissement de la matière doit être porté à connaissance, pour éviter tout litige ultérieur.»*

«Notre rôle est de former les clients pour la mise en œuvre des produits sur le chantier, enchaîne Grégory Lalliard. Les règles de ventilation et de pose ne sont pas toujours bien respectées. On prend de plus en plus de temps pour effectuer des tournées chez des négociants spécialisés, et former leurs forces de vente. Nous formons aussi les architectes par le biais de nos prescripteurs.» Une présence terrain qui ne cesse de s'étoffer, avec, en moins de trois ans, le doublement du nombre de technico-commerciaux (12 à ce jour) et l'arrivée de trois prescripteurs.

Conséquence logique de ces évolutions: l'organisation de programmes de formation intensifiés,

comme chez Dispano, où l'objectif est de *«faire monter le personnel en compétences, en vue de la RE 2020, des normes incendie, de la révision des DTU... Le marché va se développer, et devenir de plus en plus technique»,* décrypte Jérôme Fernandez. Cette année, un parcours de formation de la force commerciale est mis en place, avec e-learning, visites d'usines, de chantiers et de clients, notions d'isolation thermique par l'extérieur, toits plats et maisons à ossature bois.

Exigence des clients et des réglementations, accroissement de la demande mondiale, nécessité de structurer la filière, train à prendre dans la transition environnementale: la rigueur devient un incontournable sur le marché des bardages bois. ■



« **La révision du DTU 41.2* va faciliter la mise en œuvre des bardages** »

Bardage à claire-voie brun clair mis en œuvre sur une maison individuelle.

Silvadee

QUESTIONS À...

Julien Lamoulié

responsable du secteur Charpentes, Ossatures, Bardages de l'institut technologique FCBA

D'un point de vue technique, quel est l'enjeu principal, en 2021, pour les bardages bois ?

Le DTU 41.2 relatif à la mise en œuvre des revêtements extérieurs en bois et bardages bois va rentrer en révision. Sa version actuelle date de 2015. Par rapport aux évolutions normatives produites depuis dans d'autres DTU, et vu le niveau d'exigence pour les bâtiments de plusieurs étages, cette révision est nécessaire. Il faut renforcer les prescriptions contenues dans le DTU 41.2 sur l'étanchéité à l'eau et la résistance à la pluie battante. L'enjeu de cette révision est de pouvoir mettre en œuvre les bardages bois dans de bonnes conditions, sur des parois en bois (ossature bois porteuse ou non ou CLT), ou autres.

Quelle est la procédure prévue, et qui tranche ?

La commission de normalisation réunit les fabricants de bardages, les entreprises de pose, les contrôleurs techniques et les différents experts de la filière. On sait quand la procédure commence, pas quand elle finit [sourire]. Il faut aboutir à un consensus sur le texte à paraître.

La filière du bardage bois a-t-elle à craindre, ou à espérer, de cette révision ?

Des choses à espérer ! On va aller vers le mieux. La révision permettra de mettre en œuvre plus facilement les bardages

bois sur des immeubles de grande hauteur, jusqu'à 28 mètres de hauteur, et sur tout type de supports, y compris sur les bâtiments en bois. Les DTU ont été révisés en 2019 (ossatures bois, DTU 31.2) et 2020 (façades en bois, DTU 31.4). Ces façades doivent être recouvertes par un revêtement. Aujourd'hui, il y a des trous dans la raquette. C'est compliqué de mettre des bardages bois sur ces bâtiments, car il y a des incohérences avec la version existante du DTU bardage.

Y a-t-il un autre point de vigilance que les bardages bois, cette année ?

L'attention portée à la pose. La sinistralité sur des ouvrages de bardages bois provient davantage de problèmes de pose que de produits, désormais estampillés CE. En cas de sinistre, l'erreur la plus souvent constatée est l'absence de ventilation. Les bardages doivent être posés sur une lame d'air ventilée. Si celle-ci n'est pas assez épaisse, il peut manquer l'entrée ou la sortie. Comme le secteur progresse, certaines entreprises de pose s'y engouffrent sans présenter les compétences spécifiques requises.

Comment bien choisir le poseur ?

Il doit connaître le DTU 41.2. S'il respecte ce document, l'ouvrage vieillit convenablement, et on est parti pour vingt-cinq ou trente ans ! Pour voir si le poseur connaît ce document, il suffit de lui poser quelques questions simples, et de procéder à des vérifications rapides sur les chantiers. Le point essentiel à contrôler sur un ouvrage de bardage étant donc la ventilation.

Propos recueillis par H.V.

* Revêtement extérieur bois.

EN DIRECT DES RÉGIONS

Philippe Gongora, chef de marché Bois, Bois Panneaux et Dérivés, Menuiserie, chez VM (ouest de la France, groupe Herige)

« Les bardages bois extérieurs sont souvent mixés, chez nous, avec d'autres matériaux, en complément des postes classiques sur l'ensemble d'un bâtiment. Nos clients aiment bien marier les produits pour personnaliser leur maison ou leur collectif. Sur les bardages bois, la tendance est au claire-voie et au faux claire-voie, posés sur une ossature bois. L'espace laissé entre les lames crée un style contemporain. Le bardage bois a son mot à dire, par ses nombreuses solutions. Les choix d'essences, de couleurs, de finitions, de profils... sont très larges. »

Nicolas Dubois, BigMat Les Matériaux du Haut Doubs

« La tendance actuelle est aux bardages rustiques, de montagne, aux bois étuvés et grisés. Les bardages bois représentent 15 % de notre C.A., en légère progression en 2020. Certains clients redoutent l'entretien requis par le bois. Même si le prégrisaillement des bardages bois règle cette question, la perspective de passer ses vacances à faire du pinceau reste ancrée. Les essences présentant le meilleur rapport qualité/prix sont le mélèze, et, sur les gros bâtiments agricoles, les pins ou sapins autoclavés, ainsi que parfois du Red Cedar pour les clients disposant d'un certain budget. Les bardages bois avec finition restent assez onéreux : entre 90 et 100 euros/m² pour un mélèze avec saturateurs, soit le même tarif que des produits de type composite ou fibrociment. »

Roland Tanguy, Tanguy Matériaux (Nord-Finistère), couvrant huit départements dans l'ouest de la France

« Le douglas et l'épicéa restent des valeurs sûres, qu'ils soient naturels ou grisés. Les bardages bois sont souvent mixés avec d'autres produits, de type stratifié ou composite. Des maîtres d'ouvrage veulent du bois, pour l'aspect esthétique, chaleureux, de la matière. Les bardages bois prennent des parts de marché, même si la concurrence est acérée avec des produits de style compact, métal ou fibrociment. »

Samuel Deschaumes, Centre Bois Massif

« Nous proposons des bardages chauffés à haute température, sans adjuvant chimique. Nos produits sont naturellement très résistants, réalisés surtout à partir de peupliers de la région Centre. De moins en moins de gens sont adeptes du grisaillement naturel. Les clients souhaitent garder la couleur naturelle du produit. Nous développons avec notre partenaire industriel Blanchon des lasures qui tiennent sur du bois thermochauffé. La durée de vie des bardages est ainsi rallongée, le support est plus stable, la teinte vieillit moins. Nous maîtrisons la technologie depuis une dizaine d'années. Il faut connaître la réactivité des essences, et maîtriser chaque cuisson. Aujourd'hui, nous sommes dans la partie certification. On développe avec l'institut technologique FCBA une certification de durabilité des produits pour apporter des références aux professionnels. »

Pascal Gaudelas, scierie Gaudelas (Chailles et Neuvy)

La scierie de Chailles (chêne) exploite aussi un négoce indépendant diffusant sur la Région Centre-Val de Loire. « Le bois offre un autre confort, une esthétique particulière, une autre isolation. Il faudrait pouvoir construire plus simplement en bois. Souvent, les clients veulent des aspects élaborés. Les constructeurs de maisons individuelles savent faire des maisons cubiques, pour des budgets limités. On pourrait imaginer des modules plus simples, efficaces, en "tapant" moins cher. Il y a un marché des maisons bois bon marché aux États-Unis. »

H.V.

La liberté de concevoir en toute sérénité.



MAXimum
possibilités de
conception



MAXimum
résistance aux
flammes*



MAXimum
engagement
environnemental

SMARTPLY MAX FR B

Euroclasse B OSB leader du marché

Faites le bon choix!

*Meilleur classement Euroclasse de réaction au feu pour les panneaux en bois



Robustesse, résistance à l'humidité, sans ajout de formaldéhyde: **SMARTPLY MAX FR B** est un panneau nouveau et innovant doté des mêmes propriétés que les panneaux **SMARTPLY MAX**, et offre une protection anti-feu améliorée pour des constructions encore plus sécurisées et durables.

Appartenant à la classe B du système de classement Euroclasse de réaction au feu, **SMARTPLY MAX FR B** offre aux prescripteurs

l'assurance de limiter l'allumage et la propagation d'un feu lors des étapes critiques de sa progression, il est donc parfaitement adapté aux méthodes de construction modernes.

Intelligence, homogénéité, robustesse et meilleure performance de réaction au feu: faites le bon choix avec **SMARTPLY MAX FR B**.



Lempan Panel Import est partenaire Premium de SMARTPLY pour la distribution de SMARTPLY MAX FR B en France.
www.lempan.be

Pour découvrir la façon dont nous établissons de nouvelles limites dans le secteur de l'ingénierie de panneaux de bois, rendez-vous sur www.mdfosb.com/max-fr-b



produits

Les panneaux HPL Resoplan de SCB

SCB lance une nouvelle gamme de panneaux stratifiés compacts (HPL) déclinés en 66 coloris (unis, bois, pierre ou matière) avec, en option, la possibilité de réaliser une impression HD sur mesure. Résistants aux intempéries, aux chocs, aux rayures, à la rouille et à l'abrasion, ils sont légers et faciles à mettre en œuvre horizontalement ou verticalement. Sous avis technique, ils sont classés A pour les émissions de COV et D ou B pour la réaction au feu. Conçus à l'aide d'un papier support certifié FSC et/ou PEFC, ils offrent dix ans de garantie pour les 66 coloris de la gamme et cinq ans pour l'impression numérique.



PUBLI-RÉDACTIONNEL

Le panneau Smartply Max FR B

Robustesse et résistance à l'humidité sans ajout de formaldéhyde : SMARTPLY MAX FR B est un panneau nouveau et innovant doté des mêmes propriétés que les panneaux SMARTPLY MAX, et offre une protection anti-feu améliorée pour des constructions encore plus sécurisées et durables. Appartenant à la classe B du système de classement Euroclasse de réaction au feu, SMARTPLY MAX FR B offre aux prescripteurs l'assurance de limiter l'allumage et la propagation d'un feu lors des étapes critiques de sa progression, il est donc parfaitement adapté aux méthodes de construction modernes. Intelligence, homogénéité, robustesse et meilleure performance de réaction au feu : faites le bon choix avec SMARTPLY MAX FR B. SMARTPLY coopère avec Lempan Panel Import pour la distribution de SMARTPLY MAX FR B en France.



Le panneau isolant Rockcomble de Rockwool

Ce panneau isolant en laine de roche mono-densité semi-rigide dispose d'un bord flexible qui s'adapte facilement aux espaces entre chevrons pour l'isolation des combles aménagés des charpentes traditionnelles et industrielles. Facile à mettre en œuvre en neuf comme en rénovation et classé A1 pour la réaction au feu, il offre de bonnes performances thermique (conductivité 0,033 W/m.K) et acoustique. Non hydrophile et classé A+ concernant la qualité de l'air intérieur, il est certifié Acermi et se met en œuvre conformément aux recommandations du NF DTU 45.10.



La lasure très longue durée Environnement de Blanchon

Formulée à partir de 84 % d'ingrédients naturels, minéraux et biosourcés, la nouvelle génération de lasure Blanchon protège toutes les essences de bois, même difficiles à traiter. Microporeuse, hydrofuge, résistante aux UV et aux intempéries grâce à son film souple, elle offre une haute durabilité. Facile à appliquer (sa consistance gélifiée est idéale pour les grandes surfaces verticales) et disponible dans une palette de huit teintes (incolor, chêne clair, chêne moyen, chêne doré, chêne foncé, noir, gris glacier, blanc), elle bénéficie de l'Écolabel européen et de la certification CTB finitions bois. Rendement : 12 m² /l/couche. Application : trois couches. Séchage : quatre heures entre chaque couche.

L'agrafeuse autonome à gaz 10/50 G2 d'Alsafix

Le spécialiste de la fixation développe une version autonome de son agrafeuse pneumatique 10/50 P2. Baptisé 10/50 G2, ce nouveau modèle utilise des agrafes brutes, galvanisées ou en inox de 10 mm de large dans des longueurs allant de 19 à 50 mm afin de couvrir une large gamme d'applications : fixation d'emballages ou de panneaux bois, isolation... Compacte (360 x 78 x 272 mm) et légère (1,94 kg), la 10/50 G2 est livrée dans un coffret avec deux batteries Li-ion de 7,2 V - 225 Ah et un chargeur pouvant accueillir 140 agrafes. Elle dispose également d'un réglage de profondeur, de la fonction charge de dépannage de deux minutes qui permet de déclencher jusqu'à 200 coups, et d'un indicateur LED.



Le revêtement intérieur Lamexel de Protac

Le revêtement intérieur Lamexel est un lambris en épicea fabriqué en France et certifié PEFC. Peint (à l'aide d'une peinture en phase aqueuse garantie sans COV) et brossé, il laisse apparaître le veinage du bois et se décline en six coloris (blanc pur, perle, brume, embruns, aurore et nuage) pour convenir à tous les intérieurs. Proposé en deux profils rainure-langue pour une mise en œuvre horizontale ou verticale simple et rapide, il est disponible en largeur standard (13 x 135 mm) et en grande largeur (16 x 180 mm).

PUBLI-RÉDACTIONNEL



Les finitions pour façades bois d'Osmo

Les matières premières naturelles telles que le bois sont de plus en plus choisies pour les revêtements et l'embellissement des façades de maison. La demande en teintes grises modernes et accents colorés sur les volets et poutres grandit. Osmo Holz und Color propose différents produits qui protègent le bois de façon optimale. Pour les façades en bois lasurées grises modernes, la Lasure Naturelle à l'Huile est le meilleur des choix, disponible en diverses nuances de gris. Les pointes de couleur peuvent être réalisées avec les différentes teintes de la Peinture de Campagne. En effectuant deux applications des produits Osmo sur la surface en bois, cette dernière obtient une protection optimale. Que ce soit avec ou sans protection UV, en finition mate ou satinée.

ABONNEZ-VOUS !



LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE, NÉGOCE ET CONSTRUCTION BOIS

Je m'abonne à BOISmag	9 numéros par an
France métropolitaine	105 €
UE+Suisse+Dom-Tom	125 €
Hors UE	155 €

Société
 Nom
 Prénom
 Fonction
 Adresse
 Ville
 Code postal
 Pays
 Téléphone
 Télécopie
 E-mail
 Domaine d'activité

Mode de règlement :

☐ Par virement : **Société générale**

IBAN : **FR76 30003 03327 00020618454 82** - BIC : **SOGEFRPP**

☐ Pour payment par carte bancaire ou PayPal   

Rendez-vous sur notre site internet : **eshop.boisnewsmedia.com**

☐ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SPC Éditions

Signature :

Si vous êtes ressortissant de l'UE, préciser votre numéro de TVA

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent. Si vous ne souhaitez pas qu'elles soient utilisées par des tiers, merci de le signaler par écrit au service abonnements.

Coupon à renvoyer accompagné de votre règlement à :
 SPC EDITIONS - 41 rue du Télégraphe - 75020 Paris
 Tél. : 01 40 33 33 30 - E-mail : infos@boisnewsmedia.com

ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHE D'EMPLOI

COMMERCIAL EN FILIERE BOIS

SCIERIE/NÉGOCE (CDI OU AUTRE) - TÉLÉTRAVAIL POSSIBLE

- Spécialiste du résineux / possède fichier clientèle
- Expérience / toute transformation du bois
- Toutes essences confondues.

40 ANS D'EXPERIENCE

CONTACTEZ : ALAIN NYFFENEGGER

18 RUE BIZET 10600 TÉL: 06.62.00.72.42

WOOD SOLUTIONS IS LOOKING FOR

INTERNATIONAL WOOD AGENTS

FRANCE - DENMARK - UNITED KINGDOM - GERMANY - ITALY



Round poles and sawn timber, all FSC® certified, with high natural durability (European class 1)

Directly from source, FSC® certified Eucalyptus saw logs and veneer logs

Specialized in European water work applications. Marine borer resistancy

Please contact us for our conditions and more details

WOOD SOLUTIONS
INTERNATIONAL

Headoffice in The Hague, The Netherlands
Partner of Margadant Wood in South Africa.
info@woodsolutions.nl | www.woodsolutions.nl



BY BUYING PRODUCTS
WITH THIS LABEL YOU
HELP TAKE CARE OF
THE WORLD'S FORESTS.



POUR VOS RECRUTEMENTS

Optez pour l'efficacité BOISmag

Dès réception, votre offre est :

- Publiée sur notre site web
- Expédiée en newsletter
- Publiée dans le prochain BOISmag

Contactez Gloria au 01 40 33 33 36
gi@boisnewsmedia.com

PROCHAINS NUMÉROS

BOIS

mag



S P É C I A L

TERRASSE

BOUCLAGE LE **26 MARS**



S P É C I A L

NÉGOCE

BOUCLAGE LE **23 AVRIL**

RÉSERVEZ VOTRE EMPLACEMENT PUB AU :
Tél. : **01 40 33 33 30** • Mail : infos@boisnewsmedia.com

RÉUSSIR VOTRE PLAN MÉDIA 2021

OPTEZ POUR LA
**COMMUNICATION
CIBLÉE**



PRINT + DIGITAL

DIFFUSION SUPPLÉMENTAIRE

- NEWSLETTERS SECTORISÉES
- RÉSEAU DE 200 NÉGOGES SPÉCIALISÉS DÉPOSITAIRES
- RÉSEAUX SOCIAUX    

LA PLUS GRANDE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS DE LA FILIÈRE

DES PARTENAIRES NÉGOCIANTS SPÉCIALISTES DU BOIS

Pour devenir négociant partenaire, contactez Sarah, tél : 01 40 33 33 30 - e-mail : st@boisnewsmedia.com

SOCIÉTÉ	VILLE	TÉL
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	03000-MOULINS	04 70 44 00 79
ODDOS	05100-BRIANÇON	04 92 21 36 54
GEDIBOIS CENTRALE ANTIBOISE DES BOIS	06370-MOUANS-SARTROUX	04 92 91 48 00
CHAUSSEON MATÉRIAUX	06510-CARROS	04 93 08 17 17
SONNIER BOIS PANNEAUX	07430-DAVEZIEUX	04 75 34 52 80
GEDIMAT SPIRE SA	08000-CHARLEVILLE-MÉZIÈRES	03 24 33 79 79
SOCOBOIS	10430-ROSIÈRES	03 25 71 35 77
PANOFRANCE	11000-CARCASSONNE	04 68 25 37 69
PANOFRANCE MARSEILLE	13015-MARSEILLE	04 96 15 60 60
SIMA (GROUPE VM MATÉRIAUX)	16000-ANGOULÊME	05 45 61 07 84
CFA	17000-LA ROCHELLE	05 46 00 33 32
SIMA	17440-AYTRÉ	05 46 30 06 30
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	19000-TULLE	05 55 20 14 50
BA BOIS	21121-AHUY	03 80 55 47 71
ARMOR BOIS	22000-SAINT-BRIEUC	02 96 68 24 00
GEDIBOIS	24202-SARLAT	05 53 31 46 46
SONNIER BOIS PANNEAUX	26140-SAINT-RAMBERT-D'ALBON	04 75 31 04 52
CICA	26540-MOURS-SAINT-EUSÈBE	04 75 05 68 68
RATHEAU	28310-LE PUISET	02 37 90 00 46
GUILLORRE PARQUET	29180-QUÉMÉNÈVEN	02 98 73 51 33
CASTEL BOIS	29290-SAINT-RENAN	02 98 84 21 95
CENTRALE TOULOUSAIN DES BOIS	31490-LÉGUEVIN	05 61 86 72 59
PANOFRANCE	31017-TOULOUSE	05 61 47 93 96
PANOFRANCE	31100-TOULOUSE	05 61 40 39 22
ARMENGOL SA	31000-BEAUZELLE	05 61 59 91 91
MARESTAING RAYMOND ÉTS	32200-GIMONT	05 62 67 74 72
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES BOIS	33083- BORDEAUX	05 56 50 72 06
PANOFRANCE	33270-FLOIRAC	05 56 38 50 00
VM BORDEAUX BOIS	33560-CARBON-BLANC	05 57 77 34 34
GEDIBOIS	34420-VILLENEUVE-LÈS-BÉZIERS	04 67 30 47 35
PANOFRANCE	34500-BÉZIERS	04.67.76.17.14
PANOFRANCE	34920-LE CRÈS	04 67 87 49 49
PELTIER BOIS	35133-JAVENE	02 99 94 81 89
MAISON DES ARTISANS	35410-NOUVOITOU	02 23 30 70 26
ABACA SALOMÉ	35520-MELESSE	02 99 13 02 03
BOIS DU BERRY	36270-ÉGUZON-CHANTÔME	02 54 47 43 37
PANOFRANCE FOUSSIER SA	37210-PARÇAY-MESLAY	02 47 29 12 29
SAMSE	38000-GRENOBLE	04 76 85 78 00
ODDOS	38180-SEYSSINS	04 76 84 21 60
DICA MACHOT	38400-SAINT-MARTIN-D'HÈRES	04 76 25 82 83
AU FIL DU BOIS	39120-RAHON	03 84 70 93 02
GAUDELAS NÉGOCE BOIS	41120-CHAILLES	02 54 74 39 75
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	42160-ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON	04 77 55 20 33
LOIRE MATÉRIAUX	42290-SORBIERS	04 77 53 38 38
RÉSEAU PRO CHATEAUBRIANT	44110-CHÂTEAUBRIANT	02 40 81 12 38
RÉSEAU PRO CLISSON	44190-CLISSON	02 40 54 00 00
MAILLAUD PANOFRANCE	44230-SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE	02 40 80 15 30
BOURGAIN BOIS SAS	44430-LE LOROUX-BOTTEREAU	02 51 71 94 00
RÉSEAU PRO	44780-MISSILLAC	02 40 88 30 01
VM SIMA TRIGNAC	44570-TRIGNAC	02 40 45 90 90
PERRONET ETS	45600-SULLY-SUR-LOIRE	02 38 36 27 16
VM AGEN	47240-BON-ENCONTRE	05 53 96 46 46
PANOFRANCE	47300-VILLENEUVE-SUR-LOT	05 53 70 30 80
TOLAZZI France	49230-TILLIÈRES	02 41 75 23 20
MAILLAUD PANOFRANCE	49460-MONTREUIL-JUIGNÉ	02 41 25 72 10
RÉSEAU PRO REIMS	51370-SAINT-BRICE-COURCELLES	03 26 79 01 40
LES COMPTOIRS DU BOIS	52100-SAINT-DIZIER	03 25 96 00 30
PANOFRANCE BATI FRANCOIS	54000-NANCY	03 83 30 93 09
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	56100-LORIENT	02 97 37 30 66
SOULAIN ETS	56230-QUESTEMBERT	02 97 26 11 57
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	56700-HENNEBONT	02 97 36 12 46
GEDIBOIS BATI COLMAN	57520-GROSBLIEDERSTROFF	03 87 95 67 78
SENELAR	59150-WATTRELOS	03 20 26 30 08
MULLET ROUBAIX RÉSEAU PRO	59100-ROUBAIX	03 20 75 58 11
LMC	59910-BONDUES	03 20 81 93 50
SAS MEURANT	59600-COGNIES-CHAUSSÉE	03 27 53 15 70

SOCIÉTÉ	VILLE	TÉL
DESCAMPS	59700-MARCO-EN-BARCEUL	03 20 72 06 00
DESCABOIS	59640-DUNKERQUE	03 28 60 04 38
PANOFRANCE DUPREZ LESQUIN	59810-LESQUIN	03 20 87 46 87
SOCIÉTÉ CATIMEL	60280-VENTETTE	03 44 40 14 86
MENEBOO BOIS SAS	62217-BEAURAINS	03 21 73 56 00
LEPOIVRE BOIS	62350-SAINT-VENANT	03 21 27 52 55
DESCAMPS SA	62400-BÉTHUNE	03 21 57 20 52
DUCROS BOIS SA	63000-CLERMONT-FERRAND	04 73 42 25 70
LOIRE MATÉRIAUX	63800-COURNON	04 73 84 86 00
PANOFRANCE	64000-PAU	05 59 81 00 38
BOUNY	64600-ANGLÈT	05 59 03 72 58
PANOFRANCE TARBES	65000-TARBES	05 62 93 00 36
PANOFRANCE PERPIGNAN	66000-PERPIGNAN	04 68 61 26 81
STRUB BOIS	67129-MOLSHEIM	03 88 48 20 70
PANOFRANCE STRASBOURG	67100-STRASBOURG	03 90 40 24 90
BATIBOIS	68000-COLMAR	03 89 20 14 14
AGEKA	68000-COLMAR	03 89 29 00 69
LOIRE MATÉRIAUX	69330-MEYZIEU	04 78 04 08 09
CLEAU	71640-DRACY-LE-FORT - CHALON	03 85 98 25 25
FOUSSIER SA	72025-LE MANS	02 43 40 72 72
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	72230-MULSANNE	02 43 43 76 76
LALLIARD	73200-ALBERTVILLE	04 79 10 48 60
LALLIARD	74200-ANTHY-SUR-LÉMAN	04 50 70 68 08
LALLIARD	74700-SALLANCHES	04 50 58 00 87
BOIS MAURIS ODDOS	74370-ARGONAY	04 50 02 41 50
LIGNALPES	74800-SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY	04 50 03 28 22
RATHEAU	76600-LE HAVRE	02 35 25 21 61
RÉSEAU PRO MIGRAINE	76600-LE HAVRE	02 35 26 82 68
RATHEAU	76723-ROUEN	02 32 83 32 83
ABOISIF	77190-DAMMARIE-LES-LYS	01 64 37 10 92
PARIS BOIS/ PELTIER BOIS	77220-PRESLES-EN-BRIE	01 64 25 51 35
RATHEAU	77330-OZOIR-LA-FERRIÈRE	01 60 18 59 89
DROUAIRE BOIS ET DÉRIVÉS	77504-CHELLES	01 60 08 06 18
RATHEAU	77940-ESMANS-MONTEREAU	01 60 96 24 83
GEDIMAT SEFOR	78800-HOUILLLES	01 39 57 10 10
RÉSEAU PRO	79100-THOUARS	05 49 68 09 33
SIMA	79000-NIORT	05 49 17 22 22
ÉTS ROGER	80091-AMIENS	03 22 33 81 81
RÉSEAU PRO CANTRELLE	80100-ABBEVILLE	03 22 20 79 79
DACHER (ETS)	80136-RIVERY	03 22 92 22 92
REY MATÉRIAUX	81600-GAILLAC	05 63 57 12 75
VM MONTAUBAN	82000-MONTAUBAN	05 63 63 00 69
RATHEAU	83300-SIX-FOURS-LES-PLAGES	04 94 74 62 18
RATHEAU	85300-CHALLANS	02 28 12 06 00
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	85300-CHALLANS	02 51 68 18 09
DUBOIS ROUX	85305-CHALLANS	02 51 49 57 00
SIMA	85400-LUÇON	02 51 56 18 18
VM POUZAUGES	85700-POUZAUGES	02 51 57 03 73
BMO	86100-CHÂTELLERAULT	05 49 02 35 00
SNBM	86580-VOUNEUIL-SOUS-BIARD	05 49 37 50 00
PARTEDIS BOIS MATÉRIAUX	87280-LIMOGES	05 55 35 70 35
XILIPAN	88200-NABORD	03 29 62 23 62
RATHEAU	91707-SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS	01 69 46 66 44
VILATTE	92320-CHÂTILLON	01 47 35 33 33
PARIS NÉGOCE SERVICE	92390-VILLENEUVE-LA-GARENNE	01 39 64 30 01
PICARD SA	93806- ÉPINAY-SUR-SEINE	01 48 41 20 17
RATHEAU	93166-NOISY-LE-GRAND	01 49 14 74 74
RATHEAU	93400-SAINT-OUEN	01 40 12 65 18
CHOSSIERE	94290-VILLENEUVE-LE-ROI	01 45 97 41 44
RATHEAU	94400-VITRY-SUR-SEINE	01 46 80 29 13
TLB	95330-DOMONT	01 39 35 43 43
BELGIQUE		
BOURGUIGNON BOIS SA	1457-WALHAIN	+ 32 (0) 10 65 55 66
BIGMAT CATALDO SA	4020-LIÈGE	+ 32 (0) 43 77 94 94
BIEMAR BOIS	4030-SOUMAGNE	+ 32 (0) 43 43 34 17
DISTRIBOIS SA (Diffusion menuiserie)	6041-GOSSELIES	+ 32 (0) 71 25 70 80

Pas encore abonné à **BOIS** ? Vous pouvez trouver votre magazine professionnel chez l'un de nos partenaires

À USAGE
INTERNE
OU
EXTERNE



Nous nous adaptons à votre entrepôt!

Depuis plus de 40 ans OHRA est le spécialiste du stockage du bois et de ses dérivés.

Une construction robuste en acier laminé
à chaud et un système original et efficace
d'accrochage mobile des bras garantissent
un stockage parfait des produits.

- RAYONNAGES CANTILEVER
- RAYONNAGES À PALETTES
- HALLS AUTOPORTANTS

- STOCKAGE AUTOMATIQUE
- RAYONNAGES AVEC TOITURE
- MEZZANINES

Plus d'info:

www.ohra.fr

POUR PLUS DE CONTACTS,

REJOIGNEZ LA PLATEFORME



WOOD PARTNERS



LA 1^{RE} APPLICATION

100% BOIS • 100% DIGITALE • 100% PRO • 100% MOBILE

DEVEENEZ **MEMBRE RÉFÉRENCÉ**

Tél. : 01 40 33 33 30 Mail : wp@boisnewsmedia.com

Utilisation en ligne : <https://woodpartners.fr/>

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION **WoodPartners**

Disponible sur
Google Play

Bientôt disponible sur
App Store

